

Remerciement

Tout d'abord, je voudrais rendre grâce à Dieu pour avoir permis l'accomplissement de cette recherche. Mes sincères remerciements s'adressent, en premier lieu, à ma directrice de recherche, Mme BENCHOUK Nadjat, dont la disponibilité, la rigueur scientifique, le soutien et les précieux conseils ont énormément contribué à l'aboutissement de ce travail. Que mes amis et nos condisciples qui, de près ou de loin, nous ont apporté leur soutien, trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude. De tout cœur, je voudrais remercier tous mes professeurs sans exception.

Dédicace

À mes parents, pour leur amour inconditionnel et leur soutien indéfectible.

À mes professeurs, pour leur inspiration et leurs conseils précieux.

À mes amis, pour leur encouragement et leur présence constante.

À tous ceux qui croient en la puissance des mots et des idées.

Merci à tous pour avoir rendu ce voyage possible.

INTRODUCTION

La littérature algérienne d'expression française est née dans un contexte historique marqué par l'oppression coloniale, les luttes pour l'indépendance, et les défis de la reconstruction nationale. Depuis les premières décennies du XXe siècle, cette littérature a évolué pour devenir une voix puissante et variée, exprimant les aspirations et les souffrances du peuple algérien. "*L'Effacement*" de Samir TOUMI, publié en 2016, s'inscrit dans cette tradition tout en apportant une perspective contemporaine et introspective sur les thèmes de l'identité et de l'existence.

Le développement de la littérature algérienne d'expression française peut être divisé en plusieurs périodes distinctes. Entre 1920 et 1945, les écrivains algériens, tels que Jean AMROUCHE et Mouloud FERAOUN, ont commencé à utiliser la langue française pour exprimer leur résistance contre l'oppression coloniale. Leurs œuvres, marquées par un profond sentiment de déracinement, explorent la douleur de l'exil et la nostalgie de la terre natale. Jean AMROUCHE, avec ses écrits poétiques, dépeint la dualité de son identité, partagé entre la culture française et ses racines kabyles. Mouloud FERAOUN, dans des romans comme "*Le Fils du pauvre*", met en lumière les difficultés de la vie quotidienne en Kabylie, illustrant la lutte pour la survie et la dignité dans un contexte de domination coloniale.

De 1945 à 1962, la littérature s'intensifie en résonance avec les luttes pour l'indépendance. Des auteurs comme Kateb Yacine et Mohammed Dib utilisent leurs écrits pour dénoncer les injustices coloniales et célébrer la culture algérienne, symbolisant ainsi la quête d'une identité nationale autonome. Kateb YACINE, avec son œuvre magistrale "*Nedjma*", bouleverse les codes narratifs traditionnels pour créer un récit fragmenté et poétique qui reflète la complexité de l'identité algérienne. Mohammed DIB, dans des trilogies telles que "*La Grande Maison*", "*L'Incendie*" et "*Le Métier à tisser*", offre une chronique puissante de la vie quotidienne en Algérie, rendant visible les inégalités et les injustices qui alimentent le désir de liberté.

L'indépendance en 1962 ouvre une nouvelle ère pour la littérature algérienne, caractérisée par une réflexion sur les défis de la construction nationale et les cicatrices laissées par la colonisation. Rachid BOUDJEDRA et Assia DJEBAR figurent parmi les écrivains qui explorent les tensions entre tradition et modernité, ainsi que les conflits internes qui surgissent dans une société en transformation. Rachid BOUDJEDRA, dans des œuvres telles que "*La Répudiation*" et "*L'Escargot entêté*", explore les tensions entre tradition et modernité, mettant en lumière les conflits internes et externes qui surgissent dans une société en mutation. Assia DJEBAR, avec des romans comme "*Les Enfants du Nouveau Monde*" et "*L'Amour, la fantasia*", revisite l'histoire algérienne à travers une perspective féminine, rendant hommage

aux femmes qui ont joué un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance et dans la construction de la nation.

Les années 1990, connues sous le nom de la "décennie noire", apportent une période de violence intense, et la littérature de cette époque reflète cette turbulence. Des écrivains comme Yasmina KHADRA décrivent la brutalité de la guerre civile tout en cherchant des voies de résilience et de réconciliation.

Yasmina KHADRA, avec des romans comme "*L'Attentat*", offre une exploration poignante de la guerre civile et de ses impacts sur les individus et la société. Ses récits sont marqués par une lucidité impitoyable et une compassion profonde pour les victimes de la violence, qu'elles soient des civils innocents ou des acteurs de la guerre pris dans un tourbillon de haine et de désespoir.

Dans la période moderne, la littérature algérienne continue d'évoluer, abordant des thèmes globaux tout en restant ancrée dans les réalités locales. Des écrivains contemporains comme Samir TOUMI explorent des questions de mémoire, d'identité et de modernité à travers des perspectives psychologiques complexes. "*L'Effacement*" de TOUMI s'inscrit pleinement dans cette tradition, offrant une exploration intime et introspective des thèmes de l'identité et de l'effacement psychologique. TOUMI, en tant qu'écrivain de la période postindépendance, examine les répercussions durables des traumatismes historiques et personnels sur l'individu. Son œuvre se distingue par une profonde exploration de la psyché humaine, utilisant des techniques narratives qui permettent de pénétrer les pensées et les sentiments les plus intimes de ses personnages.

L'Effacement est un roman qui se distingue par son approche introspective, se focalisant sur les états mentaux et émotionnels du protagoniste. En tant que roman psychologique, il met en lumière les conflits internes et les dynamiques inconscientes qui façonnent l'expérience humaine. Ce genre de roman, illustré par des écrivains tels que Marcel PROUST et Virginia WOOLF, se caractérise par une attention minutieuse aux détails intérieurs des personnages, souvent au détriment de l'action extérieure. Samir TOUMI utilise cette approche pour explorer les thèmes de l'invisibilité et de la quête de soi, en plongeant profondément dans les pensées et les sentiments de son protagoniste.

L'analyse psychanalytique de "*L'Effacement*" permet de décortiquer les symboles et les motifs présents dans le récit pour mieux comprendre les conflits psychologiques du protagoniste. La psychanalyse, fondée par Sigmund FREUD au début du 20e siècle, a révolutionné notre compréhension de l'esprit humain en introduisant des concepts tels que l'inconscient, le complexe d'Œdipe et les mécanismes de défense. FREUD a proposé que de

nombreux aspects de notre comportement sont influencés par des désirs et des peurs enfouis dans l'inconscient. Carl Gustav JUNG, un disciple de FREUD, a enrichi cette discipline en introduisant des concepts comme les archétypes et l'inconscient collectif. JUNG a élargi le champ de la psychanalyse en explorant les aspects spirituels et mythologiques de l'inconscient. Il a proposé que certaines images et motifs, appelés archétypes, sont universels et présents dans l'inconscient de tous les êtres humains. Jacques LACAN, quant à lui, a apporté une nouvelle dimension à la psychanalyse en se concentrant sur le langage et la structure du désir. Lacan a théorisé que l'inconscient est structuré comme un langage et que le désir humain est fondamentalement lié à la recherche de reconnaissance et de signification.

La littérature et la psychanalyse partagent un intérêt commun pour les profondeurs de l'âme humaine. Les œuvres littéraires peuvent être vues comme des espaces où les conflits psychiques et les désirs inconscients des auteurs et des personnages se manifestent. L'analyse psychanalytique permet ainsi de révéler des significations cachées et des dynamiques psychologiques sous-jacentes. Dans "*L'Effacement*", le miroir est un motif récurrent qui symbolise la réflexion et l'identité. Historiquement, le miroir a été utilisé pour explorer des thèmes de vérité et d'illusion. En psychanalyse, LACAN a théorisé le "*stade du miroir*" comme un moment crucial dans la formation de l'identité. Lacan soutenait que le moment où un enfant reconnaît son reflet dans un miroir représente une étape fondamentale dans le développement de la conscience de soi et de l'identité. Ce stade, selon LACAN, est crucial pour la formation du moi et la distinction entre le soi et l'autre. Dans ce roman, le miroir joue un rôle central, représentant la quête du protagoniste pour se comprendre et se définir.

Le titre même du roman, "*L'Effacement*", évoque une tension entre la visibilité et l'invisibilité, entre l'existence et l'oubli. Le protagoniste navigue entre ces états, utilisant l'archétype de l'ombre selon Jung pour analyser ses conflits internes. L'effacement est à la fois une action et un état, symbolisant la lutte continue du protagoniste à affirmer son identité. JUNG a défini l'ombre comme une partie de l'inconscient constituée de traits de personnalité et de désirs refoulés, souvent en raison de leur non acceptabilité sociale ou morale. Dans "*L'Effacement*", cette ombre joue un rôle crucial dans la compréhension des motivations et des peurs du protagoniste. Le récit de Samir TOUMI, à travers sa profondeur psychologique et son utilisation riche de symboles, offre une exploration poignante et introspective de la quête de soi dans un monde marqué par des tensions historiques et culturelles.

C'est pourquoi nous avons décidé de poser la problématique suivante : comment le vécu du personnage et son environnement social ont-ils influencé son état psychologique pour arriver à ce syndrome de l'effacement ?

Pour mieux orienter notre recherche et afin d'obtenir une analyse approfondie et bien précise nous allons poser quelques questions secondaires qui peuvent découler de la problématique :

- Quel rôle joue l'environnement social immédiat du personnage dans la genèse du syndrome de l'effacement ?
- Comment le passé familial du personnage contribue-t-il à son état de désagrégation psychique ?
- Comment les relations interpersonnelles du personnage façonnent-elles sa perception de soi et sa santé mentale ?

Par la suite, nous allons essayer de donner quelques réponses préalables à ces questions :

- L'environnement social immédiat du personnage, marqué par l'indifférence sociale et l'exclusion, agit comme un facteur déclencheur du syndrome de l'effacement. Le manque de soutien affectif et la perception de ne pas être valorisé dans son cercle social contribuent à son repli sur soi et à sa perte progressive d'identité.
- Le passé familial du personnage, marqué par des relations conflictuelles et un manque de soutien affectif, crée un terreau propice à l'instabilité émotionnelle et à la fragilité psychologique. Les tensions non résolues et les traumatismes non adressés depuis l'enfance sont des facteurs significatifs qui exacerbent son état de désagrégation psychique.
- Les relations interpersonnelles conflictuelles et toxiques du personnage renforcent ses sentiments de faible estime de soi et exacerbent ses troubles psychologiques. Les interactions marquées par le rejet et l'hostilité alimentent sa perception négative de lui-même, contribuant ainsi à l'aggravation de son état mental fragile.

Chapitre I :

**Evolution de la littérature algérienne
d'expression française : de la résistance à la
réflexion contemporaine**

I. Littérature et colonialisme

La littérature algérienne d'expression française dans son début a connue des grands écrivains qui ont marqué l'histoire avec leurs écrits. Les auteurs de la période coloniale en Algérie peuvent être divisés en deux générations distinctes, chacune ayant des caractéristiques et des approches littéraires spécifiques en fonction du contexte historique et politique.

La première génération, qui s'étend de 1920 à 1945 (la résistance dialogue), regroupe des écrivains qui, bien que publiant sous le joug colonial, ont réussi à subvertir subtilement le discours dominant. En maintenant une relation d'amitié apparente avec le colon, ils ont été édités par ce dernier tout en utilisant leur plume pour critiquer implicitement l'opresseur et exposer les injustices de manière voilée. Parmi les écrivains et les écrits de cette période nous citons : Cherif CADI : *Terre d'islam* 1926, Abdelkader HADJ HAMOU *Zohra la femme du mineur* 1925, Mohamed OULD CHEIKH *Myriem dans les palmes* 1936.

Après 1945 et jusqu'à l'indépendance en 1962 (la période de guerre et de combat), une nouvelle génération d'écrivains a émergé, marquée par une rupture radicale avec leurs prédécesseurs. Cette période est caractérisée par une dénonciation explicite du colonialisme, un rejet sans compromis de la culture imposée par l'occupant, et une littérature engagée dans le combat pour la liberté. Les écrivains de cette époque ont utilisé leurs œuvres comme des armes de résistance, affirmant une identité culturelle propre et un désir ardent d'émancipation. Cette évolution reflète le passage d'une résistance littéraire subtile à une lutte ouverte et déterminée pour l'indépendance et la dignité nationale.

Pendant la période coloniale, les écrivains algériens utilisant la langue française faisaient face à une profonde ambivalence. Ils employaient la langue de l'occupant pour dénoncer l'injustice et exprimer leur quête de liberté, tout en s'efforçant de préserver leur identité culturelle. Des auteurs comme KATEB Yacine ont utilisé le français pour exposer les réalités coloniales et les aspirations du peuple algérien, transformant ainsi la langue de l'opresseur en un moyen de résistance et de revendication.

La littérature algérienne d'expression française est une réponse à celle du colonisateur et s'affiche dans un rapport de polémique. Nous proposons de classer les textes algériens selon une catégorisation, somme toute relative, en fonction d'une lecture des tendances de l'écriture qui jalonnent son parcours. Sachant que cette littérature est profondément ancrée dans les événements historiques du pays, l'inscription de la dimension référentielle reste une donnée pour l'aborder, la comprendre et l'analyser.

Mouloud FERAOUN a écrit une lettre à Roblès :

Vous les premiers, vous nous avez dit : Voilà ce que nous sommes. Alors, nous vous avons répondu : Voilà ce que nous sommes de notre cote. Ainsi a commencé entre vous et nous le dialogue. C'est resté en plan. Il a fallu se battre¹.

Parmi les écrivains de cette période, nous pouvons citer à titre d'exemple : Mohammed DIB *La grande maison* 1952, KATEB Yacine *Nedjma* 1956.

II. Période de renouvellement (1965-1990)

Entre 1965 et 1990, la littérature algérienne a traversé une période de renouvellement marquée par des évolutions significatives dans les styles et les approches littéraires. Durant la guerre de libération et immédiatement après, les écrivains étaient principalement motivés par le besoin de témoignage et de revendication identitaire. Ces auteurs de la "littérature de combat" se concentraient essentiellement sur le contenu de leurs œuvres, négligeant souvent la forme et l'innovation stylistique. Ils adoptaient généralement le modèle du roman français classique, avec une écriture linéaire et structurée, car leur priorité était de transmettre des messages politiques et sociaux clairs.

Cependant, après l'indépendance, une nouvelle génération d'écrivains a émergé, dont Rachid BOUDJEDRA, Tahar BEN JELLOUN et Nabil FARES. Ces auteurs ont entrepris de réinventer la forme littéraire algérienne, s'éloignant des conventions du roman classique. Influencés par les œuvres de KATEB Yacine, notamment son roman "*Nedjma*", ils ont exploré de nouvelles formes narratives et se sont préoccupés de l'esthétique et de la structure de leurs écrits. Leur objectif était de rompre avec l'écriture linéaire et de renouveler la tradition littéraire en Algérie.

Ces écrivains ont engagé une réflexion approfondie sur les théories littéraires nécessaires pour interpréter leurs textes. Ils ont mené une véritable aventure sémiologique, cherchant à déchiffrer et à donner du sens à leurs œuvres à travers des procédés narratifs complexes et innovants. Ils ont adopté des techniques telles que la fragmentation narrative, le recours à des points de vue multiples et une temporalité non linéaire, s'inspirant directement de la structure éclatée et poétique de "*Nedjma*" de Kateb Yacine.

En résumé, ces auteurs ont cherché à subvertir le langage et à transformer la forme du roman classique. Leur écriture était marquée par une quête constante de nouvelles expressions et une volonté de refléter la complexité de l'expérience humaine et historique en Algérie. Par leurs innovations stylistiques, ils ont contribué à enrichir et à diversifier le paysage littéraire algérien post-indépendance.

¹ FERAOUN, Mouloud. (1969). *Lettre à ses amis* (p. 154). Paris: Le Seuil.

III. La littérature de l'urgence (1990-2000)

Les années 90 en Algérie ont été marquées par une période de violence extrême, où les auteurs algériens ont produit des œuvres aussi complexes et nuancées que les réalités qu'elles cherchaient à recréer. En plein cœur de ce contexte insoutenable, caractérisé par le déferlement sanglant des islamistes-terroristes qui ont profondément ébranlé la société algérienne, la littérature a adopté de nouvelles modalités artistiques. Ces modalités se sont efforcées de prendre en charge la réalité brute tout en la recréant artistiquement. Les auteurs de cette période ont capturé l'horrible et l'ignoble, mais ont également trouvé des moyens d'explorer le tendre et le sublime.

Sous la pression de cette violence omniprésente, la littérature algérienne a subi une transformation rapide. Les écrivains ont introduit de nouvelles formes narratives, de nouveaux contenus et de nouveaux discours pour mieux refléter les complexités de leur époque. Ils ont redéfini les frontières de la littérature en s'éloignant des conventions traditionnelles.

D'autres formes d'expressions littéraires ont également émergé pendant cette période, particulièrement à travers le témoignage fictionnel, un genre dans lequel plusieurs écrivaines se sont distinguées. Parmi elles, Salima GHEZALI, Assia DJEBAR, Fériel ASSIMA et Maïssa BEY ont joué un rôle crucial. Ces écrivaines ont centré leurs récits sur la figure de la femme, une entité sociale aussi puissante que controversée, souvent condamnée au mépris et à la marginalisation.

Dans leurs œuvres, ces auteurs ont exploré les multiples dimensions de l'expérience féminine en Algérie, abordant des thèmes tels que la résistance, la résilience, et la quête de liberté face à un environnement oppressif. Le témoignage fictionnel leur a permis de donner une voix aux femmes dont l'existence physique et sociale était souvent réduite au silence. Ces récits ne se contentent pas de décrire les réalités violentes et les injustices subies par les femmes, mais ils les recréent avec une profondeur émotionnelle et une complexité narrative qui capturent les luttes internes et externes de leurs personnages.

Dans un contexte marqué par des barbaries et des crimes perpétrés contre « tout ce qui pense hors de la charia », la littérature algérienne des années 90 s'est élevée en tant qu'arme absolue contre les actes de lâcheté commis au nom d'un dieu dont le nom n'était invoqué que lors des égorgements. Cette période sombre a vu la littérature se transformer en un espace de résistance et de combat, au sens sartrien du terme, où chaque mot et chaque phrase portaient la charge d'une lutte contre l'oppression et la violence.

IV. Roman algérien contemporain :

1. Contexte Historique et Renouveau Littéraire

1.1 Retour à la paix et fin de la terreur

Dans les années 2000, l'Algérie amorce une lente mais tangible sortie de la décennie noire des années 1990, période sombre marquée par une guerre civile d'une violence inouïe. Ce conflit interne, qui a laissé des cicatrices profondes dans le tissu social et économique du pays, commence à s'estomper, ouvrant ainsi la voie à une amélioration progressive de la situation sécuritaire

Ce regain de stabilité permet à la société algérienne de se tourner vers la reconstruction. Les citoyens, éreintés par des années d'insécurité et de terreur, retrouvent peu à peu un sentiment de normalité et de sécurité. Les institutions étatiques, quant à elles, entreprennent des réformes visant à renforcer l'État de droit et à restaurer la confiance du public. Des efforts considérables sont déployés pour rétablir les infrastructures et revitaliser l'économie, durement frappée par les années de conflit.

Cette période de transition est également marquée par un renouveau culturel et intellectuel. Les Algériens, désireux de renouer avec leur patrimoine et d'explorer de nouveaux horizons, investissent les champs artistique, littéraire et académique avec une énergie renouvelée. Les débats publics se multiplient, favorisant une dynamique de réflexion et de dialogue sur l'avenir du pays.

1.2 Évolution du roman algérien

Les écrivains algériens, après avoir souvent traité de l'urgence et des traumatismes liés à la guerre civile, commencent à explorer de nouvelles directions. Rachid MOKHTARI parle d'un « nouveau souffle du roman algérien », qui se tourne vers des formes esthétiques plus élaborées tout en restant ancré dans la réalité sociale de l'Algérie. Tahar DJAOUT est vu comme un pionnier de cette tendance, mettant l'accent sur l'importance de la forme narrative et de son renouvellement.

2. Caractéristiques du nouveau roman

2.1 Écriture introspective et intimiste

Les romans de cette période adoptent une approche introspective, souvent liée à des auteurs féminins comme Maïssa BEY, Malika MOKEDDEM, et Assia DJEBAR. Ils explorent des thèmes personnels et intimes, souvent en lien avec la mémoire collective et la réappropriation de l'histoire.

Ces écrivaines utilisent la plume non seulement comme un instrument de création artistique, mais elles interrogent le passé, souvent douloureux, de l'Algérie, et cherchent à réconcilier les événements historiques avec les expériences individuelles. Cette démarche littéraire permet de reconstituer une histoire fragmentée, en donnant voix à ceux et celles qui ont été marginalisés ou réduits au silence.

Les romans de Maïssa BEY, par exemple, plongent le lecteur dans des univers où les personnages, souvent des femmes, se confrontent à leurs propres souvenirs et traumatismes. Tissant ainsi des récits où l'intime et le collectif se rejoignent, offrant une vision de la réalité algérienne. Malika MOKEDDEM, quant à elle, nous entraîne dans des voyages intérieurs où les protagonistes sont en quête de leur identité, souvent déchirée entre tradition et modernité. Ses récits, empreints de poésie et de sensibilité, dévoilent des destins façonnés par des forces à la fois personnelles et sociétales.

Leurs œuvres constituent un précieux héritage littéraire qui contribue à enrichir la compréhension de la mémoire collective algérienne et à valoriser la diversité des voix qui la composent.

2.2 Réappropriation culturelle et narrative :

Les écrivains puisent dans les mythes, contes et légendes algériens, valorisant l'héritage culturel du pays. Cette réécriture et relecture des histoires traditionnelles enrichissent les récits modernes.

Cette démarche littéraire se manifeste par une réécriture inventive des histoires ancestrales, qui sont revisitées avec une perspective moderne. Les écrivains ne se contentent pas de retranscrire les récits du passé, mais les intègrent dans des contextes actuels, créant ainsi un dialogue entre tradition et modernité. Cette fusion permet de rendre ces histoires intemporelles, tout en leur conférant une pertinence nouvelle.

Cette réappropriation narrative permet non seulement de sauvegarder le patrimoine culturel, mais aussi de le transformer en un outil de résistance et de résilience. Les histoires traditionnelles, réinterprétées et modernisées, deviennent des vecteurs de réflexion sur l'identité, la mémoire et l'avenir. Elles permettent aux lecteurs de se reconnecter avec leurs racines, tout en explorant de nouvelles perspectives.

3. Transformation Littéraire et Technique Narrative :

3.1 Modernité et mondialité :

Les écrivains algériens intègrent des éléments de la modernité littéraire, influencés par la mondialisation. Ils explorent de nouvelles techniques narratives, incluant la fragmentation, la

discontinuité, et des formes hybrides de récit. Les romans deviennent des espaces de réflexion sur l'écriture elle-même.

La fragmentation, par exemple, permet aux auteurs de déconstruire les structures narratives traditionnelles pour créer des œuvres plus dynamiques et complexes. Ce procédé reflète les réalités éclatées et souvent chaotiques de la vie moderne. Les romans de Yasmina KHADRA, comme "*L'Attentat*", illustrent cette technique par des récits entrecoupés de différentes perspectives.

La discontinuité narrative, quant à elle, rompt avec la linéarité classique du récit, créant des trames où le temps et l'espace se mélangent. Rachid Mimouni, dans ses œuvres, utilise cette approche pour capturer la fluidité et l'incertitude du présent, rendant ses récits plus proches de l'expérience vécue dans un monde globalisé et en perpétuel changement.

Les formes hybrides de récit, qui mélangent différents genres et styles, permettent aux écrivains d'explorer de nouvelles possibilités créatives. Les œuvres de Leïla Sebbar, par exemple, fusionnent le roman, l'essai, et le journal intime.

Ils utilisent également leurs œuvres comme des espaces de réflexion sur l'acte d'écriture lui-même. Dans les romans de Boualem Sansal, par exemple, l'écriture devient un sujet central, permettant une méditation sur le rôle de l'auteur, les limites du langage, et la quête de vérité à travers la fiction.

3.2 Hétérogénéité et hybridation

Les récits se caractérisent par leur hétérogénéité et leur hybridation des genres, utilisant parfois des techniques comme le collage et l'intertextualité. Cette diversité narrative reflète la complexité de l'identité algérienne postcoloniale. Révélant ainsi les tensions et les contradictions inhérentes à une société marquée par une histoire mouvementée, faite de colonisation, de lutte pour l'indépendance, et de quête de renouveau.

4. Interculturalité et identité

4.1 Dialogue interculturel

Les œuvres algériennes établissent un dialogue avec d'autres cultures, reflétant une forme de néo-réalisme où les écrivains abordent des échanges interculturels et les négociations identitaires dans un contexte mondialisé.

Ce dialogue interculturel se manifeste par la présence de personnages aux origines variées, dont les trajectoires se croisent et s'entrecroisent, créant des récits riches et complexes. Il reflète une prise de conscience des enjeux de la mondialisation et une volonté d'inscrire l'Algérie dans un réseau global d'échanges et de rencontres. Les écrivains algériens, en

adoptant une perspective contribuent à construire des ponts entre les cultures, à enrichir la compréhension mutuelle et à célébrer la richesse de l'héritage interculturel.

4.2 Statut et réception de la littérature francophone

Le roman algérien d'expression française est confronté à des questions de définition et de réception, à la fois en Algérie et au sein de la francophonie. Cette dualité linguistique et culturelle pose des défis uniques, mais aussi des opportunités pour enrichir le paysage littéraire.

Parmi les auteurs et les œuvres marquantes de cette période moderne nous citons : Yasmina KHADRA (*Ce que le jour doit à la nuit*), Maïssa BEY (*Nulle autre voix*), Malika MOKEDDEM (*Mes hommes*).

Une partie importante des fictions de l'après-urgence affiche des romans atypiques, des récits complètement éclatés. Le fond social de l'histoire est enraciné dans l'Algérie postcoloniale et post-urgence (historicité et référentialité). Les romanciers sont sous l'influence de l'esthétique de la modernité qui domine sous le régime de la mondialité actuelle. Ils sont les explorateurs de nouvelles techniques narratives qui surprennent le lecteur par leur hétérogénéité, leur hybridation dans le genre et la déconstruction de la fiction ; cela peut aller jusqu'à la technique du collage et toutes les ressources que peut offrir le travail opéré par l'intertextualité. L'imaginaire se fait errance et l'écriture nomade dans la parole identitaire, la mémoire ancestrale et le patrimoine culturel universel.²

V. Perspectives contemporaines de la littérature algérienne

À l'aube du troisième millénaire, la littérature du Maghreb, et particulièrement le roman algérien, a connu une floraison remarquable. Cette littérature se distingue par une grande diversité linguistique et une complexité esthétique, se renouvelant et s'enrichissant constamment. Un des principaux moteurs de cette évolution est son intégration dans le processus de mondialisation, qui se manifeste dans un contexte de mobilité et de mouvance, facilitant ainsi la circulation des idées.

Au début du XXI^e siècle, le renouvellement du roman algérien de langue française marque l'émergence de nouvelles postures littéraires, Une nouvelle génération d'auteurs développe une identité littéraire distincte, leur permettant de s'imposer dans "le champ littéraire", concept élaboré par Pierre Bourdieu dans son ouvrage (*Le champ littéraire*, 1991).

Dans la perspective d'une créativité littéraire et d'un renouvellement scripturaire, un imaginaire original et libéré des anciennes idées a permis l'émergence de nouvelles thématiques et esthétiques. Ces dernières résonnent avec les mutations sociopolitiques qu'a connues l'espace algérien ces dernières décennies. Les auteurs modernes façonnent leur image et construisent une singularité auctoriale et scripturaire en accord avec les exigences de

² BENDJELID, Fouzia. (2012). *Le roman algérien de langue française* (p. 85). Chihab.

l'époque, les attentes du public et les contextes variés. Parmi ces auteurs, on peut citer Mourad DJEBEL, Kamel DAOUD, El Mahdi ACHERCHOUR, Djamel MATI, Mohamed MAGANI, Sarah HAIDAR, Kaouther ADIMI, Amine AIT HADI, Lynda-Nawel TEBBANI, Samir TOUMI, Riadh HADIR, et Selma GUETTAF...

Ainsi, le nouveau roman algérien n'est plus seulement un discours et une écriture de l'Histoire, mais aussi l'Histoire de son propre discours et de son écriture. Devenu un reflet doxique de sa propre construction poétique, il s'interroge à travers une herméneutique littéraire, un commentaire générique et une exégèse artistique. Le nouveau roman algérien déploie ses genres pour questionner ses sens pluriels, ses arts multiples et ses singularités.

1. L'univers littéraire de Samir TOUMI

Dans son roman "*L'effacement*" publié en 2016, Samir TOUMI aborde avec originalité le conflit générationnel en Algérie, mettant en lumière les tensions entre les anciens combattants de la guerre de libération et la génération postcoloniale. Ce roman s'inscrit dans une tradition littéraire algérienne en pleine évolution, enrichie par la mondialisation et marquée par des dynamiques esthétiques et thématiques nouvelles. TOUMI, ayant précédemment publié "*Alger, le cri*" en 2013, explore dans "*L'effacement*" les thèmes de l'identité, de l'héritage et de la mémoire à travers l'histoire d'un protagoniste confronté à un syndrome mystérieux.

1.1 Résumé et Thèmes du Roman "*L'effacement*"

Le protagoniste du récit souffre d'un syndrome mystérieux : il ne voit plus son reflet dans le miroir. Ce phénomène, qui survient après le décès de son père, symbolise l'absence d'identité propre et d'histoire personnelle de la nouvelle génération, dépendante de l'ancienne génération. Ce syndrome est découvert comme étant spécifique aux fils des anciens combattants de la guerre d'indépendance, reflétant un lourd héritage psychologique. Le père du narrateur, ancien Colonel, est décrit comme dominant et dur, exerçant une autorité écrasante sur sa famille après la guerre.

Ce poids de l'ancienne génération, incarné par le père, semble condamner la nouvelle génération à une absence de repères et d'identité propre. Le père, représentant de l'ancienne génération héroïque, pèse lourdement sur l'âme et l'identité du fils, empêchant ce dernier de se définir autrement que par rapport à l'histoire glorieuse mais étouffante de ses aînés

1.2 L'analyse et les liens avec la production littéraire algérienne contemporaine

Cette analyse souligne l'importance de l'exploration des relations intergénérationnelles dans le contexte du renouvellement du roman algérien de langue française. Dans cette perspective, le travail de Samir TOUMI dans "*L'effacement*" s'inscrit dans une évolution plus

large de la littérature algérienne contemporaine, débarrassée des contraintes des théories coloniales et postcoloniales. La littérature algérienne moderne se caractérise par son engagement envers des thématiques internes et actuelles, telles que le conflit générationnel et la quête de l'identité individuelle face à l'histoire collective.

Le roman de TOUMI, à travers son exploration du poids de l'héritage familial et historique sur la psyché du protagoniste, contribue à cette diversité thématique et esthétique. En mettant en lumière les tensions entre le passé glorieux de la lutte pour l'indépendance et les défis contemporains de la jeunesse algérienne, l'écrivain offre une réflexion profonde sur la recherche de sens et de reconnaissance dans un monde en mutation. La dimension psychologique du récit, où le protagoniste cherche à comprendre son syndrome à travers des séances avec un psychologue, témoigne de la complexité des héritages familiaux et historiques qui continuent à façonner les vies individuelles et collectives.

Ainsi, son roman illustre comment la littérature algérienne contemporaine explore les enjeux de l'identité et de la mémoire dans un contexte de transition sociale et politique. En intégrant ces thématiques dans une narration riche et nuancée, TOUMI contribue à enrichir le dialogue littéraire sur les défis et les possibilités de la société algérienne contemporaine.

1.3 Évolution esthétique et symbolique

Esthétiquement, "*L'effacement*" reflète une pluralité et une hybridité qui caractérisent la littérature algérienne moderne. La perte du reflet dans le miroir est une métaphore puissante, symbolisant la lutte de la nouvelle génération pour se libérer des ombres de l'ancienne. Cette lutte est décrite avec une prose innovante et subversive, rompant avec les cadres narratifs traditionnels et explorant de nouvelles formes d'expression.

Le roman de TOUMI interroge également les liens entre l'Histoire et l'intime, l'individuel et le collectif, tout en proposant une autre vision de l'homme. Cette vision interroge les articulations et les enjeux nécessaires pour repenser le monde autrement, contribuant ainsi à l'évolution continue de la littérature algérienne et mondiale.

En somme, "*L'effacement*" de Samir TOUMI est un exemple emblématique de la manière dont le roman algérien contemporain aborde les défis identitaires et générationnels. En s'inscrivant dans une démarche de renouvellement scripturaire et d'exploration thématique, ce roman enrichit le panorama littéraire du Maghreb, tout en posant des questions essentielles sur l'identité, l'héritage et la mémoire.

Chapitre II :

L'approche psychanalytique dans l'analyse
littéraire

I- L'approche psychanalytique en littérature

1. L'histoire de la psychanalyse

L'histoire de la psychanalyse débute avec les travaux de Joseph BREUER, un médecin et physiologiste autrichien, et son traitement de l'hystérie chez sa patiente Bertha PAPPENHEIM³, connue sous le pseudonyme Anna O. BREUER utilisait l'hypnose pour traiter Anna, en la plongeant dans un état hypnotique pour qu'elle exprime ses préoccupations. Ce traitement par la parole permettait à la patiente de soulager ses tensions psychiques en se réveillant. BREUER a observé que les symptômes d'Anna disparaissaient sous hypnose, suggérant que ses traumatismes avaient été vécus dans un état de conscience altéré.

Cette expérience a profondément influencé Sigmund FREUD, un neurologue autrichien⁴ et collègue de BREUER. FREUD, initialement adepte de l'hypnose, a découvert que cette méthode était incertaine et inadaptée à tous les patients. Une de ses patientes, sous hypnose, avait coutume de dire : « Ne bougez pas ! Ne dites rien ! Ne me touchez pas ! » Il a alors remarqué qu'elle s'exprimait bien sans être hypnotisée, du moment qu'on ne l'interrompait pas. Cette observation a conduit FREUD à développer la technique des "associations libres", une méthode fondamentale de la psychanalyse où le patient est encouragé à laisser libre cours à ses pensées sans censure critique. Le patient exprime ainsi tout ce qui lui vient à l'esprit, même si cela semble désagréable, absurde ou sans lien apparent avec le sujet en question. FREUD a supposé que toutes les pensées du patient étaient en fait connectées au point de départ de son trouble.

Cette technique, basée sur la parole, a amené FREUD à s'interroger sur le rôle du langage dans la mémoire et le psychisme. Il a proposé que les souvenirs s'inscrivent dans le psychisme de manière inconsciente, mais peuvent devenir conscients lorsqu'ils sont exprimés verbalement. Cette zone intermédiaire entre l'inconscient et le conscient, qu'il a appelé le "préconscient", permet le passage de contenus inconscients à la conscience.

Les recherches de FREUD sur l'hystérie ont progressivement cédé la place à des études sur les rêves. La publication de son livre "*L'interprétation des rêves*" en 1900 est souvent considérée comme l'acte de naissance officiel de la psychanalyse. Il y explique que les rêves

³ Bertha PAPPENHEIM, née à Vienne en Autriche le 27 février 1859 et morte à Neu-Isenburg le 28 mai 1936, est connue pour avoir suivi une cure psychanalytique auprès de Josef BREUER (cas d'« Anna O. »).

⁴ Sigmund FREUD, né le 6 mai 1856 à Freiberg (empire d'Autriche) et mort le 23 septembre 1939 à Londres, est un neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse.

révèlent des aspects inconscients de la psyché et peuvent éclairer la compréhension des structures pathologiques et de l'organisation mentale. Freud a continué à développer ses théories et à affiner ses méthodes jusqu'à sa mort en 1939.

2. Comprendre la psychanalyse : de FREUD à LACAN

La psychanalyse, un terme apparu en 1896, reste pertinente au XXI^e siècle. Il est essentiel de comprendre ce que son fondateur, Sigmund Freud, entendait par ce terme. En 1922, FREUD a donné une définition claire de la psychanalyse dans un article encyclopédique : « est un procédé pour explorer les processus psychiques inaccessibles autrement, Une méthode de traitement des troubles névrotiques basée sur cette exploration, Une série de conceptions psychologiques qui forment progressivement une nouvelle discipline scientifique ».⁵

Pour FREUD, la psychanalyse est d'abord une méthode d'investigation de l'inconscient, permettant de découvrir des significations cachées. Ensuite, elle devient une technique thérapeutique visant à guérir les névroses, des troubles d'origine psychique liés à des conflits issus de l'enfance. Enfin, la psychanalyse a évolué pour élaborer une théorie complète du psychisme, de la personnalité et des pulsions humaines. En 1926, il a précisé que la psychanalyse avait acquis deux significations au fil du temps : une méthode particulière de traitement des névroses et une science des processus psychiques inconscients. Il a également anticipé que l'importance de la psychanalyse en tant que science de l'inconscient surpasserait son rôle thérapeutique.

C'est en 1913 que Carl Gustav JUNG commence à élaborer ce qui deviendra la psychologie jungienne, distincte des travaux de FREUD par plusieurs aspects. JUNG introduit l'intervention de la « psyché » (âme), qu'il considère essentielle, affirmant que « Avoir une âme, c'est l'aventure de la vie »⁶. Il développe également le concept de développement de soi et propose l'idée d'un inconscient collectif, une nouveauté par rapport à l'inconscient individuel freudien. JUNG élabore le concept des types psychologiques ou archétypes, des structures fondamentales du psychisme qui expliquent les symboles, les mythes et les religions. Il introduit aussi les notions d'introversion et d'extraversion. La psychanalyse jungienne se veut ainsi une véritable psychologie des profondeurs, plus ouverte aux phénomènes religieux que la psychanalyse freudienne.

Jacques LACAN, un psychiatre qui a consacré sa vie à transmettre la psychanalyse freudienne, a exprimé en 1957 son admiration pour FREUD, soulignant comment celui-ci

⁵ FREUD, Sigmund. (1922). Psycho-Analysis. In *Encyclopædia Britannica* (12th ed., Vol. 32, pp. 62-64).

⁶ JUNG, Carl Gustav. *L'homme à la découverte de son âme*. Préface et adaptation par Roland Cahen. Albin Michel, 1994.

avait isolé et coordonné des effets psychiques jamais étudiés auparavant, créant ainsi une nouvelle science et son domaine d'application. Même après avoir développé sa propre approche, le "lacanisme", LACAN a toujours revendiqué son attachement à la pensée freudienne : « libre à vous d'être lacaniens si ça vous chante, pour ce qui me concerne je suis freudien. »⁷

Il s'inspirait de la linguistique moderne, du structuralisme et de la logique mathématique pour enrichir la psychanalyse. Pour LACAN, la psychanalyse est une expérience dialectique centrée sur le langage. Il insistait sur la nécessité de ramener l'expérience psychanalytique aux formes du langage, de restaurer le pouvoir des mots et les lois de la parole. Il résumait l'inconscient en affirmant qu'il est structuré comme un langage et que, pendant une analyse, le discours peut dénouer ce qui a été noué à la parole :

C'est parce que quelque chose a été noué à la parole que, durant une analyse, le discours peut le dénouer. Il n'existe effectivement aucune démonstration plus convaincante en faveur de Freud, pour comprendre qu'il était bien loin de penser l'inconscient comme une substance [...] ⁸

LACAN a aussi étendu la psychanalyse au traitement des psychoses, de la paranoïa et de la schizophrénie, et a approfondi l'étude de la relation mère-bébé. Ses théories restent aujourd'hui fondamentales pour la pratique psychanalytique, et il a dominé le paysage psychanalytique français de son époque.

En somme, la psychanalyse, depuis FREUD jusqu'à LACAN en passant par JUNG, a évolué en tant qu'outil d'exploration de l'inconscient, méthode thérapeutique et science des processus psychiques, enrichie par diverses influences théoriques et appliquée à de nouveaux domaines cliniques.

3. Thèmes d'analyse de la psychanalyse

La psychanalyse, dont le thème d'analyse fondamental est le fonctionnement du psychisme humain, explore ce concept complexe en se basant sur les travaux de FREUD, qui l'a détaillé selon trois perspectives : topique, économique et dynamique.

Le point de vue topique examine la structure mentale, différenciant les parties de l'appareil psychique. FREUD a proposé deux topiques. La première, datant de 1915, distingue trois systèmes : le conscient, qui enregistre les informations externes et internes et traite les raisonnements et souvenirs ; l'inconscient, le réservoir des pulsions régies par le principe de plaisir, influençant constamment le comportement ; et le préconscient, contenant des représentations accessibles à la conscience sous certaines conditions.

⁷ LACAN, Jacques. *Ouverture de la Rencontre de Caracas*, 12 juillet 1980.

⁸ LACAN, Jacques. *Le Séminaire de Jacques Lacan - Livre XV, L'acte psychanalytique*, 1967-1968. Éditions du Seuil, 2024.

La deuxième topique, élaborée à partir de 1920, introduit le ça, le moi et le surmoi. Le ça, entièrement inconscient, est le siège des pulsions et des instincts, régi par le principe de plaisir. Le moi, conscient et en contact avec la réalité, régule les interactions entre le ça et le monde extérieur. Le surmoi, en partie inconscient, incarne les interdits et contraintes sociales, hérité du complexe d'Œdipe.

Le point de vue économique traite de l'énergie psychique traversant l'appareil psychique, principalement la libido, énergie des pulsions. FREUD distingue plusieurs types d'énergie psychique : la libido, influençant le ça, le moi et le surmoi ; la représentation, trace mnésique inconsciente des éléments refoulés ; et l'objet, cible des pulsions. La relation d'objet décrit le lien entre l'individu et les objets de son environnement vers lesquels se dirigent ses pulsions.

Enfin, le point de vue dynamique explore les forces et conflits internes. La pulsion, force biologique, pousse l'organisme vers un objet de satisfaction. FREUD distingue les pulsions de vie, qui organisent la complexité vivante, et les pulsions de mort, visant la destruction. Le refoulement, opération inconsciente, repousse dans l'inconscient les pulsions indésirables, créant un lieu où s'accumulent pensées et pulsions refoulées. Les symptômes, manifestations de conflits psychiques inconscients, permettent à l'inconscient de s'exprimer. Les lapsus et actes manqués révèlent des désirs inconscients par des erreurs verbales ou des gestes involontaires. Le transfert, processus où des sentiments inconscients se déplacent vers de nouveaux objets, notamment entre patient et psychanalyste, peut être positif (affectif) ou négatif (hostile), influençant la dynamique de la thérapie.

Ces perspectives illustrent comment l'appareil psychique agit sur l'énergie psychique par un jeu de forces et de conflits, rendant compte de la complexité et des mécanismes du psychisme humain selon Freud.

4. Appliquer la psychanalyse à la littérature

Avec l'avènement de la psychanalyse, une analogie profonde s'est tissée entre le domaine de l'être et celui de la littérature. La compréhension de l'âme humaine et celle des œuvres littéraires suivent des chemins parallèles. Tandis que la psychanalyse explore les méandres du psychisme humain, la littérature, elle, est l'expression d'auteurs qui, en tant qu'êtres humains, parlent aux autres âmes humaines à travers leurs œuvres.

Cette interaction engendre une dynamique psychique entre auteurs et lecteurs, où chaque texte littéraire devient un miroir des réalités psychiques. Le lecteur, confronté à ces réalités, est souvent incité à une introspection, à une analyse ou à une critique qui révèle les profondeurs cachées du texte. Ainsi, littérature et psychanalyse se rejoignent dans une quête commune de dévoilement et de compréhension de l'être humain dans toute sa complexité.

FREUD était un fervent lecteur, passionné par les livres, une passion qu'il partageait avec sa fiancée Martha. À propos de Gustave FLAUBERT et de son roman *La Tentation de Saint-Antoine* :

Il évoque non seulement les grands problèmes de la connaissance, mais pose les vraies énigmes de la vie, tous les conflits de sentiments et d'impulsions ; il renforce la prise de conscience de notre perplexité en face du mystère qui enveloppe toute chose.⁹

FREUD s'appuie sur l'analyse des œuvres littéraires pour illustrer et renforcer ses théories, notamment celle du complexe d'Œdipe, qu'il introduit dans *L'Interprétation des rêves* en 1899. Il affirme dans son essai *Dostoïevski et le parricide* :

Ce n'est guère un hasard si trois des chefs-d'œuvre de la littérature de tous les temps, l'Œdipe Roi de Sophocle, le Hamlet de Shakespeare et Les Frères Karamazov de Dostoïevski, traitent tous du même thème, le meurtre du père.¹⁰ P173

La lecture psychanalytique de la littérature nous invite à explorer les méandres de l'inconscient, à la manière dont FREUD décryptait les rêves, les lapsus, les traits d'esprit et les fantasmes. Derrière les mots de l'auteur, elle cherche à démasquer les désirs refoulés, ces forces obscures qui animent l'œuvre et ses personnages. FREUD, en véritable archéologue de l'âme, s'aventure dans les profondeurs du psychisme de l'auteur, traquant les traces de son histoire personnelle, de ses conflits intérieurs et de ses désirs cachés. Il s'appuie sur les récits biographiques, ces fragments de vie qui éclairent les zones d'ombre de l'œuvre.

En analysant les rêves, les lapsus et les fantasmes présents dans l'œuvre, la lecture psychanalytique met en lumière les processus de condensation et de censure qui façonnent le récit. Elle nous dévoile les mécanismes de défense de l'auteur, ses angoisses et ses contradictions. Ainsi, l'œuvre littéraire devient un miroir de l'inconscient, reflétant les désirs, les peurs et les conflits qui animent l'auteur et ses personnages. La lecture psychanalytique nous offre une clé de lecture précieuse pour décrypter les mystères de la création et explorer les profondeurs de l'âme humaine : « Permet de comparer les différentes œuvres d'un artiste pour y découvrir le fantasme commun qui en est la clef. »¹¹ p135.

L'union de la psychanalyse et de la littérature n'est pas une simple addition, mais plutôt une valse à deux temps où l'inconscient et l'imaginaire se rencontrent. Si la psychanalyse explore les méandres de l'âme humaine, la littérature, quant à elle, donne vie à ces mêmes méandres, les façonnant en personnages, intrigues et émotions. La psychanalyse appliquée à la littérature

⁹ FREUD, Sigmund. Lettre à Martha Bernays, juillet 1883. In Kamieniak, Jean-Pierre. Freud, *la psychanalyse et la littérature*. ERES, 2011, pp. 64-73.

¹⁰ FREUD, Sigmund. (1928). *Dostoïevski et le Parricide*. In Résultats, idées, problèmes II. Paris: PUF. (Réimpression de 1985).

¹¹ KOFMAN, Sarah. (1985). *L'enfance de l'art*. Paris: Galilée. p. 135.

nous offre une lecture renouvelée des textes. Elle nous permet de déceler les symboles cachés, de comprendre les motivations des personnages et de saisir les tensions sous-jacentes qui animent l'œuvre. En éclairant les zones d'ombre du récit, elle nous invite à une exploration plus profonde de l'âme humaine, tant celle des personnages que celle de l'auteur.

II- Une analyse psychanalytique du narrateur, des personnages et de leurs liens troublés dans « *L'effacement* »

Dans "*L'effacement*" de Samir TOUMI, le personnage principal incarne une complexité profonde et troublante, révélant à travers son anonymat, ses relations familiales et ses interactions amoureuses, les multiples facettes de son identité en quête de sens. Cette analyse se propose d'explorer les dimensions psychologiques et symboliques de l'anonymat, du complexe d'Œdipe, et des dynamiques interpersonnelles du narrateur. En décryptant les subtilités de ces thèmes, nous tenterons de mieux comprendre les implications sous-jacentes de son comportement et de son ressenti.

1. Réflexion sur l'anonymat du personnage

Dans le roman "*L'effacement*" de Samir TOUMI, l'absence de nom et la solitude du personnage principal sont perçues comme les échos de son isolement psychologique et de son sentiment de déconnexion vis-à-vis du monde environnant. Le fait que ce personnage soit sans nom renforce son anonymat, une identité flottante, indéfinie, qui reflète sa propre aliénation. Il devient un être errant, étranger à lui-même et à son environnement.

Prenant l'exemple de Nathalie SARRAUTE dans son roman "*les fruits d'or*" qui n'a pas donné un nom à son personnage et elle s'est contentée des pronoms personnels seulement. Le miroir sans reflet symbolise alors cette déconnexion profonde. Ce miroir n'est pas simplement un objet ; il est le reflet de son vide intérieur, de son absence de soi, de son isolement émotionnel. En face de ce miroir, le narrateur ne voit que le vide, incapable de se reconnaître, de se définir dans un monde qui semble lui échapper :

La glace me renvoyait l'image de la porte, du peignoir de bain accroché à la patère, sur le mur de faïence blanche, mais moi, je demeurais invisible. Paniqué, le cœur battant, je me suis précipité vers la chambre pour me planter face au grand miroir. Là encore, aucun reflet, je n'existais plus. *L'effacement*, p11

2. Exploration du complexe d'Œdipe chez le narrateur

L'idée que le personnage souffre d'un complexe d'Œdipe ajoute une dimension supplémentaire à son analyse psychologique. Selon la théorie de FREUD, le complexe d'Œdipe est une phase où l'enfant éprouve des désirs inconscients envers le parent du sexe opposé, accompagnés de sentiments de rivalité envers le parent du même sexe. Cette

dynamique peut se manifester de manière subtile et complexe dans les relations familiales du narrateur.

Alors qu'il est encore tout enfant, le fils commence à éprouver pour la mère une tendresse particulière : il la considère comme son bien à lui, voit dans le père une sorte de concurrent qui lui dispute la possession de ce bien ; de même que la petite fille voit dans la mère une personne qui trouble ses relations affectueuses avec le père et occupe une place dont elle, la fille, voudrait avoir le monopole.¹² P148

Le personnage principal semble entretenir une relation ambivalente avec sa mère, une relation qui pourrait être vue comme à la fois fusionnelle et conflictuelle. L'absence de nom peut symboliser sa dépersonnalisation, une façon de se fondre dans la figure maternelle, tout en luttant pour s'en détacher. Les sentiments de vide et d'absence peuvent refléter son conflit intérieur lié à la nécessité de se séparer de cette figure maternelle pour construire une identité autonome :

Ma mère s'était sans doute endormie sur le canapé. En m'entendant entrer, elle a sursauté et a demandé si c'était moi. Je me suis approché d'elle, dans la pénombre, pour l'embrasser et lui souhaiter bonne nuit. Elle m'a pris dans ses bras et m'a serré bien fort. Puis elle m'a violemment repoussé. *L'effacement*, p111.

La relation avec son père, en revanche, est marquée par la domination et la peur. Le père du narrateur exerce une autorité étouffante, privant son fils de tout sentiment de sécurité et de confort. Le narrateur exprime d'une manière implicite ce sentiment dans un passage : « Par contre, à chaque fois que ton père te prenait dans ses bras, tu te mettais à hurler jusqu'à ce qu'il te relâche » p51 Une phrase qui capture la profondeur de son malaise et de son angoisse en présence de son père. Cette dynamique de contrôle et de soumission renforce la complexité du complexe d'Œdipe chez le narrateur, exacerbé par une figure paternelle oppressive et une quête incessante d'affirmation de soi.

3. Les interactions amoureuses du narrateur

Nous avons essayé d'interpréter la relation du narrateur avec Houaria ; « cette femme vulgaire des cabarets », comme une recherche désespérée de validation et de reconnaissance. En s'impliquant avec une femme plus âgée et socialement stigmatisée, le narrateur tente peut-être de combler un vide affectif, de trouver une valeur personnelle qu'il ne trouve pas ailleurs. Cependant, cette liaison pourrait aussi être perçue comme un acte de rébellion contre les normes sociales et familiales.

En choisissant Houaria, le narrateur défie les conventions, affirmant ainsi son autonomie et sa liberté. Cette relation lui offre une plateforme pour explorer sa sexualité, pour repousser les limites de son expérience personnelle, pour affirmer son droit à une expression sexuelle sans

¹² FREUD, Sigmund. (2022). *Introduction à la psychanalyse* (O. Mannoni & S. Jankélévitch, Trad.). Paris : Payot. (1922). p. 148.

entraves. Par ailleurs, Houaria représente pour le narrateur une échappatoire, un refuge temporaire contre les pressions et les conflits qui le tourmentent. Dans ses bras, il trouve un répit, une forme d'oubli, un monde où il peut se perdre dans le plaisir et la transgression.

4. La relation tumultueuse entre le narrateur et son ex-fiancée

Cette complexe relation ajoute une dimension cruciale à son caractère et à ses interactions. Les actes de violence qu'il perpètre à son encontre soulèvent des questions troublantes sur sa personnalité et ses motivations profondes. Cette violence semble refléter ses luttes internes et son incapacité à gérer ses émotions et frustrations de manière saine. Il est possible que son comportement violent soit le résultat d'une accumulation de tensions non résolues dans ses relations passées, ainsi que d'une incapacité à exprimer ses sentiments de façon constructive.

En outre, ce comportement pourrait être un schéma hérité, une répétition des modèles de violence qu'il a observés chez des figures d'autorité dans son enfance, comme son père. La relation conflictuelle avec son ex-fiancée éclaire ainsi les dynamiques complexes des relations humaines et les conséquences destructrices de la violence. Elle met en lumière les défis auxquels sont confrontés ceux qui luttent contre leurs propres démons intérieurs et cherchent des moyens de gérer leurs émotions et conflits, souvent de manière autodestructrice.

Cette relation sert de miroir à ses propres faiblesses et aux blessures profondes qu'il porte en lui, soulignant les difficultés à briser le cycle de la violence et à trouver des méthodes plus constructives de résolution de conflit : « Un samedi, alors que nous déjeunions dans notre pizzeria habituelle, j'ai violemment giflé Djaouida ». p71

5. A la recherche d'une identité indépendante

Le protagoniste de ce roman est profondément marqué par une absence d'autonomie, Incapable d'agir indépendamment, ses actions et ses pensées sont inextricablement liées à la figure de son père. Il vit constamment dans l'ombre de ce dernier et n'existe qu'à travers lui.

L'incapacité du protagoniste à prendre des décisions personnelles se manifeste de multiples façons. Par exemple, il n'a jamais pu choisir sa propre partenaire pour le mariage. Même dans le domaine de l'amour, il est tellement influencé par son père qu'il tombe amoureux de la maîtresse de celui-ci, ce qui démontre un manque total de contrôle sur ses propres sentiments.

Cette dépendance souligne son absence de volonté et de pouvoir. Socialement, le protagoniste n'a pas de rôle autonome. Il est perçu par les autres non pas comme une personne distincte, mais comme le fils de Hacène, son subordonné. Il n'a pas de nom propre et toute son existence sociale est dirigée par son père. Après la mort de ce dernier, il perd tout : sa fiancée, son emploi et ses relations sociales, incapables de les maintenir sans le soutien paternel.

La quête tardive du narrateur pour trouver sa propre identité se manifeste par un changement radical de comportement. Pour la première fois, il prend des décisions sans chercher l'approbation de son père. Il devient agressif, frappe un collègue, perd son emploi et rompt avec sa fiancée. Ces actes, bien que destructeurs, représentent ses premières tentatives d'affirmer son indépendance. Cette quête de soi est également symbolisée par un changement de lieu. En quittant Alger pour Oran, le protagoniste coupe les liens avec son passé et cherche à se réinventer dans un nouvel environnement. Cette migration géographique marque une rupture avec son ancien monde et une tentative de trouver un nouveau sens à sa vie.

III-La symbolique du miroir

1. Le miroir à travers l'histoire

Autrefois, bien des civilisations prêtaient au miroir des vertus magiques. Il était souvent utilisé pour des pratiques de divination. Ainsi, selon une tradition, les jeunes filles célibataires, avides de connaître le visage de leur futur époux, se postaient face à un miroir, une bougie à la main, à l'instant précis des douze coups de minuit.

Le miroir, ou plus précisément les miracles associés à cet objet, a acquis une dimension mythique dès les civilisations pharaoniques. Dans l'Égypte antique, les miroirs étaient souvent fabriqués en métal poli et étaient associés à la déesse Hathor, une divinité de la beauté et de la féminité. Ces miroirs étaient non seulement des objets utilitaires, mais aussi des symboles de protection et de pouvoir spirituel. Les Égyptiens croyaient que les miroirs pouvaient révéler des vérités cachées et étaient utilisés dans divers rituels religieux.

En Grèce antique, le miroir apparaît dans plusieurs mythes célèbres. L'un des plus connus est le mythe de Narcisse, un jeune homme d'une beauté exceptionnelle qui tombe amoureux de son propre reflet dans l'eau, au point de se laisser mourir, incapable de se détacher de son image. Ce mythe illustre non seulement l'obsession pour soi-même, mais aussi la puissance illusoire du miroir, qui peut piéger et tromper.

Dans les mythes modernes, les miroirs continuent d'occuper une place importante. Ils sont fréquemment utilisés comme des symboles de la dualité de la nature humaine, du reflet de l'âme, ou encore de la confrontation avec soi-même. Les récits contemporains, tant dans la littérature que dans le cinéma, exploitent souvent les miroirs pour illustrer des thèmes de transformation, d'identité et de vérité cachée.

Le miroir, qu'il soit dans les mythes anciens ou modernes, transcende son rôle d'objet ordinaire pour devenir un symbole puissant de réflexion, de vérité et de mystère. Il incarne les

capacités humaines de contemplation et d'introspection, tout en suggérant la présence de réalités invisibles et de forces mystiques.

2. Le miroir dans la psychanalyse

Dans la psychanalyse, le miroir occupe une place centrale, particulièrement dans le cadre de la théorie du "stade du miroir" développée par le psychanalyste français Jacques Lacan. Cette théorie est l'un des concepts fondamentaux de la psychanalyse lacanienne et a des implications profondes pour notre compréhension du développement psychologique et de la formation de l'identité.

2.1 Le Stade du miroir

Le Stade du Miroir se réfère à une phase du développement infantile qui se situe entre 6 et 18 mois. C'est à ce moment que l'enfant, pour la première fois, reconnaît son reflet dans un miroir comme étant une représentation de lui-même. Lacan propose que cette reconnaissance marque un moment crucial dans le développement du "moi" ou de l'identité personnelle.

2.1.1 Reconnaissance et aliénation

Lorsque l'enfant voit son image dans le miroir, il éprouve un sentiment de jubilation car il commence à reconnaître une image unifiée de lui-même. Cependant, cette reconnaissance est aussi source d'aliénation, car l'image reflétée est perçue comme séparée de son corps. Cette dualité crée une tension entre le "moi" perçu et le "moi" réel, initiant le processus de construction de l'identité.

2.1.2 Formation du moi

Le stade du miroir est crucial pour la formation du moi (ou ego). Avant cette phase, l'enfant n'a qu'une expérience fragmentée de son propre corps. La vision de son reflet dans le miroir donne à l'enfant une image cohérente et unifiée de lui-même, ce qui est fondamental pour le développement de l'identité.

2.1.3 Symbolisation et langage

LACAN soutient également que le stade du miroir prépare l'enfant à entrer dans l'ordre symbolique, notamment le langage. La reconnaissance de l'image de soi-même dans le miroir est une forme de symbolisation précoce, où l'enfant commence à comprendre les représentations et les signes, un précurseur essentiel à l'acquisition du langage :

Le stade du miroir est un drame dont la poussée interne se précipite de l'insuffisance à l'anticipation – et qui pour le sujet, pris au leurre de l'identification spatiale, machine les fantasmes qui se succèdent d'une image morcelée du corps à une forme que nous appellerons orthopédique de sa totalité, – à l'armure enfin assumée d'une identité aliénante, qui va marquer de sa structure rigide tout son développement mental.¹³
P03

¹³LACAN, Jacques. (1966). *Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je, telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique*. In *Écrits* (p. 3). Paris: Le Seuil. (Travail original publié en 1949).

2.2 FREUD et le Narcissisme

Sigmund FREUD, le père de la psychanalyse, a également abordé la notion de miroir dans ses travaux, bien que de manière différente de LACAN. Pour FREUD, le concept de narcissisme est étroitement lié à l'image de soi et au miroir.

2.2.1 Narcissisme primaire et secondaire

FREUD décrit le narcissisme primaire comme l'état dans lequel un enfant investit toute sa libido (énergie psychique) sur lui-même. Le miroir, dans ce contexte, peut être vu comme un objet de contemplation narcissique. Le narcissisme secondaire, en revanche, se développe lorsque cette énergie est redirigée vers des objets extérieurs et des personnes, mais peut revenir sur soi en certaines circonstances.

2.2.2 Le complexe de narcissisme

FREUD utilise le mythe de Narcisse, qui tombe amoureux de son propre reflet, pour illustrer les dangers du narcissisme excessif. Ce complexe peut mener à une fixation sur soi-même, entravant les relations avec les autres et le développement psychologique sain : « En parlant d'égoïsme, on ne pense qu'à ce qui est utile pour l'individu ; mais en parlant de narcissisme, on tient compte de sa satisfaction libidieuse »¹⁴. p124

3. Le miroir au cœur des récits

Le miroir, en tant qu'objet de réflexion littéraire, a toujours fasciné les écrivains et les poètes. Symbole de vérité, de connaissance de soi et d'illusion, il est utilisé dans la littérature pour explorer les profondeurs de l'âme humaine, la complexité de l'identité et la perception de la réalité. À travers les âges et les genres littéraires, le miroir a servi de métaphore puissante pour interroger la condition humaine. Nous allons examiner le rôle et le symbolisme du miroir dans la littérature, en explorant ses diverses représentations et significations.

3.1 Le miroir dans la mythologie et les contes

L'origine du miroir comme symbole littéraire remonte aux mythes et contes de fées. Dans la mythologie grecque, le mythe de Narcisse raconte l'histoire d'un jeune homme qui tombe amoureux de son propre reflet dans l'eau, menant à sa destruction. Ce récit souligne la dimension tragique du miroir en tant que révélateur d'un amour vain et d'une auto-obsession fatale. Dans les contes de fées, le miroir joue souvent un rôle magique et moral. Le miroir de la méchante reine dans "*Blanche-Neige*" de GRIMM est un exemple classique, où il sert de juge de la beauté et de la vérité, mais aussi de catalyseur de jalousie et de malveillance.

¹⁴ OP. Cit, (p.124).

3.2 Le miroir et l'identité dans la littérature classique

Dans la littérature classique, le miroir est fréquemment utilisé pour explorer la complexité de l'identité et de l'introspection. BAUDELAIRE, dans "*Les Fleurs du mal*", utilise le miroir pour illustrer la dualité de l'être humain. Le poème "*L'Homme et la mer*" évoque le miroir de l'eau comme un reflet de l'âme tourmentée de l'homme, soulignant l'angoisse existentielle et la recherche de soi. Ces œuvres montrent comment le miroir permet aux personnages de se confronter à leur propre image et de méditer sur leur existence.

3.3 Le Miroir dans la littérature contemporaine

Dans la littérature contemporaine, le miroir continue d'être un symbole riche et polyvalent. Dans "*La Cloche de détresse*" de Sylvia PLATH, le miroir reflète la fragmentation de l'identité et la dépression du personnage principal. Le miroir devient ici un instrument de vérité brutale, révélant une réalité intérieure chaotique et douloureuse. Bret Easton ELLIS, dans "*American Psycho*", utilise le miroir pour mettre en lumière la superficialité et le narcissisme du protagoniste, Patrick BATEMAN. Le miroir, en reflétant l'image extérieure soignée de Bateman, contraste violemment avec sa psyché troublée et ses actions violentes. Cela souligne la dissonance entre l'apparence et la réalité, entre le masque social et l'horreur intérieure.

3.4 Vérité et de l'illusion

Le miroir, dans sa capacité à refléter la réalité, est souvent utilisé pour symboliser la vérité. Cependant, il peut aussi devenir un instrument d'illusion. Dans "*De l'autre côté du miroir*" de Lewis CARROLL, le miroir sert de portail vers un monde inversé et absurde, questionnant ainsi la nature de la réalité et la perception humaine. Ce jeu entre vérité et illusion démontre la capacité du miroir à troubler et à enrichir la compréhension de la réalité.

4. Le miroir dans *L'effacement* de Samir TOUMI

Dans "*L'effacement*" de Samir TOUMI, le miroir joue un rôle central dans la métaphore de l'effacement et la crise identitaire du protagoniste. Il révèle la disparition progressive du personnage, mettant en lumière son isolement et son aliénation. Par ce biais, le roman explore des thèmes profonds de mémoire, d'identité et de perception, soulignant la complexité de la condition humaine dans un contexte historique et culturel chargé surtout celui de l'Algérie post colonial. Le miroir, loin d'être un simple objet, devient un outil de révélation et de confrontation, essentiel à la compréhension du personnage et de sa crise existentielle.

4.1 La métaphore de l'effacement et sa relation avec le miroir

Dans "*L'effacement*", le protagoniste découvre qu'il s'efface régulièrement, devenant de plus en plus transparent. Cette métaphore de l'effacement est étroitement liée à la thématique

du miroir. Le miroir, dans ce contexte, devient un outil crucial pour la prise de conscience du personnage. En se regardant dans le miroir, il est confronté à la réalité de son effacement, une réalité qui pourrait rester imperceptible sans ce reflet. La métaphore de l'effacement peut être interprétée comme une manifestation physique de la crise identitaire que vit le personnage. Dans une société marquée par l'histoire et les traumatismes collectifs, notamment en Algérie postcoloniale, l'individu peut se sentir invisible ou effacé. Le miroir matérialise cette métaphore, rendant visible l'invisible, et confrontant le personnage à sa propre disparition.

4.2 Le miroir comme révélateur de la disparition progressive du personnage

Le miroir joue un rôle crucial en révélant progressivement la disparition du protagoniste. Chaque fois qu'il se regarde dans le miroir, il constate une nouvelle phase de son effacement. Ce processus graduel, observé à travers le miroir, renforce la dimension tragique et inexorable de son état. Le miroir ne fait pas que refléter l'image physique du personnage; il dévoile aussi son état psychologique et émotionnel. En voyant son image disparaître peu à peu, le protagoniste est obligé de reconnaître et de confronter son propre sentiment de non-existence et de marginalisation. Le miroir devient ainsi un instrument de révélation et de prise de conscience, amplifiant l'angoisse du personnage face à sa perte d'identité et de présence : « En remontant dans mon studio, je me suis regardé dans la glace. Mon reflet avait disparu. Et pour la première fois de mon existence, j'ai eu envie de mourir » *l'effacement*, p51.

4.3 Le miroir et la crise identitaire du protagoniste

Le miroir est un symbole central dans la crise identitaire que traverse le protagoniste. En se regardant dans le miroir et en voyant son propre effacement, il est confronté à une perte de repères et à une déstabilisation profonde de son identité. Cette crise identitaire est exacerbée par le contexte sociopolitique de l'Algérie postcoloniale, où les traumatismes historiques et les bouleversements culturels amplifient les sentiments d'aliénation et de perte. Le miroir, en reflétant la disparition progressive du personnage, devient un outil de réflexion sur sa propre existence et son identité. Il oblige le protagoniste à se questionner sur qui il est et sur sa place dans le monde. La crise identitaire est ainsi intimement liée à l'image renvoyée par le miroir, qui ne cesse de lui rappeler son effacement :

Lorsque je lui ai confié que je n'avais plus de reflet, il m'a répondu que ce n'était pas utile, car je l'avais, lui. Il était mon reflet, celui de mon corps et de mon âme. Il l'avait toujours été, d'ailleurs. Quand j'ai évoqué mes absences et la disparition de tous mes souvenirs, il a haussé les épaules. Tu as les miens, m'a-t-il rétorqué, ils sont bien plus riches et intéressants. *L'effacement*, p213.

Chapitre III :

**Le sens profond de « *l'effacement* » : entre
invisibilité et quête de soi**

1. Le titre Littéraire

Le titre d'une œuvre littéraire joue un rôle crucial en orientant la lecture et en offrant une clé d'interprétation du texte. Il peut révéler des thèmes, des enjeux narratifs, et des dimensions symboliques essentielles. Dans le contexte de "*L'Effacement*" de Samir TOUMI, le titre évoque immédiatement la thématique de la disparition, de l'invisibilité, et de la crise identitaire. Le titre "*L'Effacement*", est particulièrement significatif et porte en lui une richesse de sens qui se déploie tout au long du récit. Il suggère un processus où quelque chose disparaît progressivement, se fondant dans l'oubli ou se diluant dans l'indistinction. Ce terme porte une connotation de perte, mais aussi de transformation ou de métamorphose.

Ainsi, ce titre résonne profondément avec les thèmes explorés dans le roman, offrant une entrée fascinante et éclairante dans l'univers narratif et symbolique que l'auteur construit avec habileté tout au long de l'œuvre.

1.1 Contexte et cadre de l'œuvre

L'Effacement se déroule dans un contexte algérien contemporain, où les tensions historiques et sociales influencent fortement les dynamiques personnelles et collectives. Le protagoniste, dont l'identité reste partiellement voilée, représente un individu aux prises avec les forces de l'effacement, tant à un niveau personnel que sociétal.

1.2 Le titre comme clé de lecture

Le titre "*L'Effacement*" annonce un processus de disparition progressive, tant physique qu'identitaire. Il interpelle le lecteur sur la nature de ce qui s'efface : est-ce la présence physique du protagoniste, son identité, sa mémoire, ou son influence sur le monde qui l'entoure ? En choisissant ce titre, Samir TOUMI met en avant une problématique centrale du roman : la lutte contre l'effacement et la quête de visibilité et de reconnaissance dans un contexte socioculturel particulier.

1.3 Manifestation de l'effacement dans l'œuvre

Le protagoniste de "*L'Effacement*" traverse une série d'expériences où il se sent de plus en plus invisible. Cette invisibilité est à la fois physique (son absence face au miroir) et psychologique (il se sent ignoré ou oublié par ceux qui l'entourent).

1.3.1 Effacement physique

Le protagoniste constate que son reflet devient flou ou même absent dans les miroirs, et il ressent que les autres aussi ne le voient pas. Cet effacement physique est une métaphore puissante de son invisibilité sociale et personnelle. Les lieux jouent un rôle significatif dans cette dynamique. À Alger, son environnement familial contribue à son sentiment de

disparition, tandis qu'à Oran, le changement de cadre semble permettre à des aspects refoulés de son être de se manifester plus librement.

1.3.2 Effacement identitaire

La crise identitaire du protagoniste est au cœur de l'œuvre. L'effacement ne concerne pas seulement sa visibilité physique mais aussi son sentiment de soi. Il lutte pour maintenir une image cohérente de son identité face à des forces internes et externes qui cherchent à la dissoudre. Le rapport avec l'Ombre est central dans cette lutte. Les aspects de lui-même qu'il a refoulés ou ignorés (désirs, peurs, instincts) se manifestent de manière incontrôlable, rendant son identité encore plus fragmentée.

1.4 Mémoire collective et oubli

Le titre "*L'Effacement*" peut également être interprété en termes de mémoire collective. Les sociétés qui ne reconnaissent pas leur passé ou qui refusent de confronter des aspects douloureux de leur histoire sont susceptibles de subir un effacement de leur identité collective. Le roman est interpréter comme une méditation sur l'oubli culturel. En effaçant les aspects douloureux de leur passé, les sociétés risquent de perdre leur identité et de répéter les mêmes erreurs.

Cette thématique se manifeste à travers les luttes intérieures du protagoniste pour démêler les fils de son histoire personnelle et collective. Ses propres expériences d'invisibilité et de marginalisation peuvent être lues comme une métaphore des luttes plus larges d'une société qui peine à reconnaître et à traiter les traumatismes et les injustices du passé. Les lieux et les interactions sociales deviennent alors des reflets de cette tension entre la mémoire et l'oubli, entre la reconnaissance et la négation.

1.5 Thèmes répétitifs

1.5.1 Invisibilité sociale

L'effacement est également un commentaire sur la société contemporaine. Le protagoniste se sent invisible non seulement à un niveau personnel mais aussi social. Il est un reflet des individus marginalisés, oubliés ou ignorés par le système.

1.5.2 Mémoire et oubli

Le thème de la mémoire est crucial. L'effacement du protagoniste est aussi une perte de mémoire, une incapacité à se rappeler qui il est ou d'où il vient. Cette amnésie symbolique renforce la notion de dissolution identitaire.

Dans "*L'Effacement*", Samir TOUMI explore de manière poignante et complexe le thème de la disparition, tant physique qu'identitaire. Le titre du roman sert de fil conducteur pour comprendre la lutte du protagoniste contre les forces qui cherchent à le rendre invisible.

2. L'Archétype de l'Ombre dans "*L'Effacement*" de Samir TOUMI

Dans "*L'Effacement*" de Samir TOUMI, l'archétype de l'Ombre, tel que décrit par Carl Gustav JUNG, joue un rôle central dans la compréhension de la psychologie du protagoniste. L'Ombre représente les aspects refoulés ou non reconnus de la personnalité, souvent des éléments jugés négatifs ou inacceptables par l'individu. Cette analyse vise à explorer comment cet archétype se manifeste chez le personnage principal du roman et comment il est lié à la thématique de l'effacement.

2.1 Définition et Importance de l'Ombre

2.1.1 Concept de l'Ombre selon JUNG

Carl Gustav JUNG définit l'Ombre comme la partie inconsciente de la personnalité, composée de traits et d'instincts que l'individu préfère ignorer ou refouler. Ces éléments peuvent inclure des désirs inavoués, des peurs, des aspects agressifs, et des comportements jugés inacceptables par la conscience morale de l'individu. JUNG écrit :

Mettre l'homme en face de son ombre cela veut dire aussi lui montrer sa lumière. Il sait que l'ombre et la lumière font le monde... S'il voit en même temps son ombre et sa lumière, il se voit des deux côtés et ainsi il accède à son milieu¹⁵.

2.1.2 Importance de l'Ombre dans le développement psychologique

L'intégration de l'Ombre est cruciale pour le développement psychologique et le processus d'individuation, qui vise à unifier les différentes parties de la personnalité. Ignorer ou refouler l'Ombre peut mener à des troubles psychologiques et à un sentiment d'incomplétude. Dans "*L'Effacement*", l'Ombre du protagoniste est omniprésente, influençant ses actions et sa perception de soi, ce qui rend son étude pertinente pour comprendre sa quête d'identité et son sentiment de disparition.

L'ombre se manifeste à travers les doutes, les peurs et les aspects refoulés de la personnalité du protagoniste. Elle représente les éléments de son être qu'il préfère ignorer ou qu'il a été contraint de réprimer par les attentes sociales et les traumatismes passés. Cette partie obscure de lui-même devient une force influente, dictant ses réactions et ses interactions avec le monde extérieur. Le refus ou l'incapacité à intégrer cette Ombre mène à des comportements autodestructeurs et à un profond sentiment d'aliénation.

¹⁵ JUNG, Carl. Gustav. (1990). *Psychologie de l'inconscient* (8e éd., p. 224). Éd. Livre de Poche.

2.2 L'ombre dans l'effacement

2.2.1 Identification des aspects de l'Ombre chez le protagoniste

Le personnage principal de "*L'Effacement*" reflète plusieurs traits typiques de l'Ombre jungienne. Sa lutte avec l'identité et la reconnaissance de ses désirs et peurs refoulés sont au cœur du récit. Par exemple, sa peur de l'effacement et de la perte de soi peut être interprétée comme une manifestation de son Ombre, où il se confronte à des aspects de lui-même qu'il préfère ignorer. Dans l'inconscient du protagoniste, l'Ombre se manifeste par des pensées obsessionnelles qui révèlent des peurs profondes et des désirs inavoués. Ces éléments sombres, bien qu'inconscients, influencent fortement le comportement et les choix du protagoniste, créant un conflit interne qui contribue à son sentiment d'effacement.

« Je n'arrivais simplement pas à stopper la mécanique de mes sanglots. Un processus lacrymal venait de s'enclencher, sans aucun lien avec ce que je ressentais ». *L'effacement*, p192.

2.3 Manifestations de l'Ombre à travers les comportements irrationnels

Les comportements irrationnels et les émotions intenses du personnage principal, tels que des accès de colère ou des moments de dépression profonde, peuvent être vus comme des manifestations de son Ombre. Ces comportements sont souvent des expressions indirectes de désirs et de peurs refoulés. Par exemple, les accès de colère du protagoniste sont vus comme des éclats de son Ombre, une manifestation de ses frustrations et peurs non résolues. Sa dépression est interprétée comme un signe de l'échec de l'intégration de l'Ombre, reflétant une incapacité à accepter et à comprendre les aspects sombres de sa propre personnalité. Ces comportements irrationnels indiquent un conflit entre la conscience et l'inconscient, illustrant l'impact profond de l'Ombre sur la psyché.

« Au moment de quitter le docteur B. j'étais très en colère. » *L'effacement*, p34.

2.4 Confrontation avec l'Ombre

En confrontant son Ombre, le protagoniste découvre des vérités profondes sur lui-même, des vérités qui étaient cachées dans les recoins sombres de son inconscient. Cette confrontation permet une réévaluation de son identité et une reconstruction de celle-ci sur des bases plus solides et intégrées.

2.4.1 Le Processus de Confrontation

Selon JUNG, la confrontation avec l'Ombre est un processus douloureux mais nécessaire pour la croissance personnelle. Dans "*L'Effacement*", le protagoniste traverse plusieurs phases de ce processus. Initialement, il résiste à l'acceptation de ces aspects sombres de sa personnalité, ce qui aggrave son sentiment d'effacement. À mesure que l'histoire progresse, il

commence à reconnaître et à accepter ces parties de lui-même. Cette prise de conscience est essentielle pour la transformation personnelle et la réintégration des aspects fragmentés de l'identité. Dans le contexte du roman, le protagoniste doit faire face à son Ombre pour inverser le processus d'effacement et retrouver un sentiment d'intégrité et de complétude.

2.4.2 Implications de la Confrontation pour le Processus d'Effacement

La confrontation avec l'Ombre a des implications profondes pour le thème de l'effacement dans le roman. En reconnaissant et en intégrant son Ombre, le protagoniste commence à reconstituer son identité fragmentée, inversant ainsi, en partie, le processus d'effacement. Cette intégration est essentielle pour son cheminement vers une existence plus authentique et équilibrée. Il découvre des vérités profondes sur lui-même, des vérités qui étaient cachées dans les recoins sombres de son inconscient. Cette confrontation permet une réévaluation de son identité et une reconstruction de celle-ci sur des bases plus solides et intégrées.

2.5 L'appétit comme manifestation de l'ombre

2.5.1 Contexte du changement de Lieu

Le voyage du protagoniste d'Alger à Oran représente plus qu'un simple déplacement géographique ; il symbolise une transition psychologique. À Alger, il est en proie à des nausées et à un manque d'appétit, ce qui peut être interprété comme des symptômes de la répression de son Ombre. Ses besoins et désirs fondamentaux sont refoulés, ce qui se traduit par une incapacité à se nourrir adéquatement. En arrivant à Oran, le protagoniste s'éloigne de son environnement habituel et des contraintes sociales qui l'accompagnent. Cette libération géographique facilite l'émergence de l'Ombre, et l'appétit gargantuesque qui suit peut être vu comme une expression directe de désirs et de besoins refoulés. Ainsi, cet appétit insatiable révèle des aspects du protagoniste qu'il avait auparavant niés ou ignorés.

2.5.2 Libération de l'ombre à Oran

En arrivant à Oran, le protagoniste s'éloigne de son environnement habituel et des contraintes sociales qui l'accompagnent. Cette libération géographique facilite l'émergence de l'Ombre, et l'appétit gargantuesque qui suit peut être vu comme une expression directe de désirs et de besoins cachés. Ainsi, cet appétit insatiable révèle des aspects du protagoniste qu'il avait auparavant niés ou ignorés.

2.5.3 Symbolisme de la nourriture et de l'Ombre

La nourriture, dans ce contexte, symbolise la quête de complétude et la satisfaction de besoins fondamentaux. L'appétit démesuré du protagoniste peut être analysé comme une manifestation de son désir de combler un vide intérieur, de satisfaire des aspects de lui-même

qui ont été négligés. Par conséquent, l'appétit insatiable peut être vu comme une expression de ces aspects refoulés de l'Ombre, révélant une quête profonde de réintégration et de satisfaction.

2.6 Relation entre Effacement et Ombre

Le processus d'effacement dans le roman est le résultat de la suppression de l'Ombre. En refusant de reconnaître et d'intégrer ces aspects de lui-même, le protagoniste subit une dissolution progressive de son identité. L'effacement symbolise la lutte interne entre la partie consciente du moi et l'Ombre refoulée. L'effacement physique et psychologique du protagoniste est une manifestation de la prise de pouvoir de l'Ombre. Alors que le narrateur refuse de voir ces aspects de lui-même, ils commencent à dominer son existence de manière inconsciente, rendant l'individu moins présent et moins visible dans le monde extérieur.

3. L'Effacement entre États et Actions

"*L'Effacement*" de Samir TOUMI explore la complexité de l'identité et de la disparition à travers les expériences du protagoniste. Cet intitulé "L'Effacement entre États et Actions" vise à analyser comment le processus d'effacement est vécu non seulement comme un état psychologique mais aussi à travers des actions concrètes et des comportements du personnage principal.

3.1 Introduction au concept d'Effacement

Le titre "*L'Effacement*" suggère une dynamique entre être et faire, entre les états internes du personnage et les actions qu'il entreprend (ou n'entreprend pas) dans le monde extérieur. Cette dualité est essentielle pour comprendre l'ampleur de l'effacement dans le roman.

3.1.1 Définitions et cadre Théorique

3.1.1.1 État d'effacement

Un état d'effacement est défini comme un sentiment subjectif de perte de soi, de dissolution de l'identité, ou de disparition de la présence personnelle dans le monde.

3.1.1.2 Les actions d'effacement

Les actions d'effacement sont des comportements ou des choix qui contribuent activement à la marginalisation ou à la dissimulation de soi, que ce soit volontairement ou involontairement.

3.2 L'état d'effacement

L'état d'effacement est principalement psychologique et émotionnel. Il est ressenti profondément par le protagoniste à travers des expériences de vide, de confusion identitaire, et de désorientation.

3.2.1 Symptômes psychologiques

3.2.1.1 *Nausées et perte d'appétit*

Au début du roman, le protagoniste ressent des nausées et une perte d'appétit à Alger, symbolisant son mal-être intérieur et son incapacité à assimiler son environnement : « En plus de mes effacements, toujours aussi fréquents, je devais désormais composer avec une nausée permanente, m'obligeant à aller régulièrement aux toilettes pour vomir et me soulager » *L'effacement*, p68.

Par ailleurs, cette réaction physique peut être vue comme une réponse au stress et à l'anxiété que le protagoniste ressent face à son existence actuelle. Ses "effacements", mentionnés également dans le passage, indiquent des moments de déconnexion où il semble perdre momentanément le contact avec la réalité ou avec lui-même. Cette dissociation peut aggraver son malaise physique, créant un cercle vicieux où le mal-être psychologique se manifeste de manière somatique.

Ainsi, le besoin fréquent de se retirer pour vomir et se soulager renforce l'image d'un protagoniste en proie à des tourments intérieurs profonds. Ce rituel de soulagement physique devient une manière pour lui de gérer et d'exprimer ses luttes internes, soulignant l'impact débilant de son état psychologique sur son bien-être global.

3.2.1.2 *Sentiment d'invisibilité*

Au-delà d'une simple absence physique, cette invisibilité est surtout ressentie sur le plan psychologique et émotionnel, influençant profondément sa perception de soi et sa relation avec le monde qui l'entoure.

3.2.2 Réflexions Introspectives

3.2.2.1 *Méditations sur l'identité*

Le protagoniste passe beaucoup de temps à réfléchir sur son identité et sur ce qu'il est en train de devenir. Ces réflexions sont souvent marquées par une sensation de perte et de non-appartenance.

3.2.2.2 *Confrontation avec l'histoire personnelle*

Le personnage se replonge dans ses souvenirs, tentant de retrouver des fragments de son identité passée, mais se heurtant constamment à un sentiment d'étrangeté et de déconnexion. En revisitant ces souvenirs, le protagoniste cherche à comprendre les racines de son effacement actuel.

Contrairement à mon grand frère, qui collectionnait les petites copines et passait d'une bande à l'autre, je vivais en retrait de ce petit monde, préférant consacrer mes journées à nager, pêcher des oursins ou faire des promenades en vélo jusqu'à la plage de Moretti *L'effacement*, p46.

Ce contraste entre lui et son frère accentue également la nature de son effacement. Alors que son frère semblait pleinement intégré et socialement actif, le protagoniste s'est toujours senti en marge, préférant des activités solitaires. Cette inclination pour la solitude et la contemplation a façonné sa perception de lui-même et du monde.

3.3 Actions d'effacement

Contrairement aux états d'effacement qui sont internes, les actions d'effacement sont les manifestations externes de ce processus. Ces actions peuvent être passives (inaction, retrait) ou actives (choix délibérés pour se rendre invisible).

3.3.1 Inaction et retrait

3.3.1.1 Isolement

Le protagoniste se retire progressivement des interactions sociales. Cet isolement est à la fois une conséquence de son état d'effacement et une action qui le renforce : « J'ai coupé court en disant que ma mère m'attendait, et sans lui laisser le temps de répondre, j'ai raccroché. » *l'effacement*, p 122.

Ce retrait social est symptomatique de son état psychologique. En évitant les interactions, le protagoniste tente de protéger une identité fragile et vacillante, craignant que chaque échange ne révèle davantage son sentiment de disparition. Son geste de raccrocher brusquement au téléphone n'est pas seulement un acte de fuite, mais aussi un moyen de contrôler une situation où il se sent vulnérable. Paradoxalement, cette tentative de protection ne fait qu'accentuer son isolement et, par conséquent, son sentiment d'effacement.

Son isolement volontaire devient un cercle vicieux où chaque tentative de protection de son moi intérieur mène à une marginalisation plus profonde.

3.3.1.2 Passivité

Il adopte une attitude de passivité face aux événements de sa vie, ne prenant pas d'initiative pour changer sa situation ou pour se réaffirmer.

Cette passivité constitue une caractéristique fondamentale de son état d'effacement, le faisant dériver à travers ses journées sans direction ni objectif précis. Plutôt que de confronter les défis ou de tenter d'influer sur son propre destin, le protagoniste se laisse porter par les circonstances et les décisions des autres, permettant ainsi à ceux-ci de déterminer le cours de sa vie.

3.3.2 Actions Délibérées

3.3.2.1 Changements de lieu

Le voyage à Oran représente une tentative de rompre avec son passé et de trouver un nouveau sens à sa vie. Cependant, ce déplacement géographique ne fait qu'accentuer son sentiment de perte et de déracinement.

Je ne sors plus beaucoup de mon studio et, avec la mémoire, je perds aussi la notion du temps. Je pense souvent à Oran et, hormis la soirée où j'ai eu ma première absence, je me remémore, avec précision, les moindres détails de mon séjour. *L'effacement*, p187.

Ce voyage, bien qu'initialement perçu comme une chance de renouveau, se transforme en une réflexion sur son existence fragmentée. En se remémorant les détails de son séjour, il révèle la profondeur de son désarroi. La précision avec laquelle il se souvient de chaque moment contraste avec son incapacité à se sentir ancré dans le présent. Cette dichotomie entre le passé détaillé et le présent flou souligne l'impact de son déracinement. La perte de la notion du temps et le repli dans son studio sont des manifestations claires de son état. En se retirant physiquement et mentalement, il s'enfonce dans un isolement qui renforce sa déconnexion avec le monde extérieur

3.3.2.2 Interactions sociales minimisées

Le protagoniste choisit consciemment de minimiser ses interactions avec les autres, évitant les situations où il pourrait être forcé de confronter sa propre identité. En choisissant de limiter ses interactions avec autrui, il cherche peut-être à se protéger des jugements extérieurs ou des attentes sociales qui pourraient remettre en question sa propre perception de soi. Cette attitude de retrait peut également être interprétée comme une tentative de se soustraire à la pression sociale et aux attentes normatives, lui permettant ainsi de naviguer dans un monde qu'il perçoit comme incertain et potentiellement aliénant.

Par conséquent, cette minimisation peut être vue comme une forme d'autoprotection psychologique, où il préfère se replier sur lui-même plutôt que de s'exposer à des situations où son identité pourrait être compromise ou mal comprise.

3.4 Interaction entre États et Actions

L'effacement du protagoniste est le résultat d'une interaction complexe entre ses états psychologiques et ses actions concrètes. Les actions qu'il entreprend (ou qu'il refuse d'entreprendre) renforcent ses états d'effacement, créant un cercle vicieux.

3.4.1 **Rétroaction négative**

3.4.1.1 *Effets des actions sur les états*

Les actions de retrait et d'isolement exacerbent les sentiments de vide et de perte d'identité du protagoniste, ce qui rend son état d'effacement encore plus profond.

3.4.1.2 *Amplification des symptômes*

Chaque action d'effacement renforce les symptômes psychologiques, rendant le personnage de plus en plus invisible à ses propres yeux et à ceux des autres.

3.4.2 **Possibilité de résolution**

3.4.2.1 *Reconnaissance et acceptation*

Un possible sorti de ce cercle vicieux pourrait être la reconnaissance et l'acceptation des aspects refoulés de son identité (en lien avec le concept jungien de l'Ombre).

3.4.2.2 *Réintégration sociale*

La réintégration dans la société et la réaffirmation de soi à travers des actions positives et des interactions significatives pourraient offrir une voie vers la reconstruction de son identité. « J'ai pensé que les disparitions de mon reflet pouvaient être causées par mon manque de contact avec les autres. Motivé par ma résolution, j'ai, dès le lendemain matin, proposé à Hamid de déjeuner avec moi à la cantine. » *L'effacement*, p52.

4. **Les aspects positifs et négatifs du syndrome de l'effacement**

L'Effacement" de Samir TOUMI est une œuvre littéraire captivante qui explore la dissolution progressive de l'identité du protagoniste et ses répercussions profondes. Dans cette partie nous allons essayer d'analyser les aspects positifs et négatifs de cet effacement, en montrant comment il agit simultanément comme un catalyseur de transformation et un vecteur de destruction pour le personnage principal. Cette dualité révèle la complexité de l'expérience humaine, où la perte et la redécouverte de soi sont souvent entremêlées.

4.1 **Les Aspects Positifs de l'Effacement**

4.1.1 **Révolte et Prise de Conscience**

L'effacement fonctionne comme un puissant déclencheur de révolte intérieure et de prise de conscience. Le protagoniste, confronté à la disparition de son reflet, est forcé de réévaluer son existence et de comprendre les causes profondes de son mal-être.

« Quelques jours après, j'ai consulté le Docteur B., un psychiatre que Hamid, mon collègue de travail, obséquieux et collant, m'a recommandé » *l'effacement*, p13.

4.1.1.1 Réflexion et Auto-analyse

Le processus d'effacement pousse le protagoniste à une introspection profonde. Il doit affronter les aspects de sa personnalité et de son passé qu'il avait longtemps ignorés ou refoulés. Cette réflexion permet de mettre en lumière des traumatismes anciens, des peurs enfouies et des désirs non avoués. En se confrontant à ces éléments, le protagoniste commence à comprendre les racines de son aliénation et de sa souffrance. Il s'interroge sur sa propre existence, sur ses choix de vie et sur les événements qui ont façonné son identité.

4.1.1.2 Décisions et Actions Déterminantes

La prise de conscience engendrée par l'effacement incite le protagoniste à prendre des décisions cruciales et à agir de manière déterminée pour changer sa situation. Par exemple, la séparation avec sa fiancée, où son voyage à Oran qui n'est pas simplement une fuite, mais une quête délibérée pour retrouver une part de lui-même perdue. Ces décisions marquent le début d'un processus de reconquête de son identité. En explorant de nouveaux horizons et en se confrontant à de nouvelles réalités, il cherche à se redéfinir et à trouver un sens à son existence : « Ma décision est prise, je n'épouserai pas Djaouida. » *L'effacement*, p79.

4.1.2 Aventure et exploration

L'effacement libère le protagoniste des contraintes de son ancienne identité, lui permettant d'explorer de nouvelles facettes de lui-même et de son environnement.

4.1.2.1 Renouveau et découverte

En perdant son ancien reflet, le protagoniste est libéré des attentes et des pressions sociales. Cela lui permet de découvrir des aspects de sa personnalité et de sa vie qu'il n'avait jamais explorés auparavant. Par exemple, ses interactions avec des inconnus à Oran et les nouvelles expériences qu'il y fait enrichissent sa compréhension de lui-même et du monde.

Chaque nouvelle rencontre, chaque nouvelle expérience devient une opportunité de réinvention. Le protagoniste s'ouvre à de nouvelles perspectives et redécouvre des aspects de sa personnalité qu'il avait oubliés ou négligés.

4.1.2.2 Création de nouveaux souvenirs

Ce trouble psychique ouvre la possibilité de créer de nouvelles expériences et de nouveaux souvenirs. Cette tabula rasa est une opportunité pour le protagoniste de se redéfinir et de se réinventer. En faisant de nouvelles expériences, il commence à apprécier les petites choses de la vie qu'il n'avait pas remarquées auparavant, enrichissant ainsi son existence. Chaque nouvelle expérience devient une pierre angulaire de sa nouvelle identité, contribuant à sa reconstruction personnelle.

Ce n'était pas non plus la nostalgie d'Oran qui me faisait sangloter. Kada ne me manquait pas plus que cela, et je me sentais soulagé de ne plus avoir à subir les assauts et l'haleine de Houaria, cette femme certes gentille, mais si vulgaire. *L'effacement*, p 192.

4.1.3 Confrontation et Héritage Familial

L'effacement permet également au protagoniste de se confronter à l'héritage de son père et de le comprendre sous un nouvel angle.

4.1.3.1 Dialogue avec le père

Les visions du père mort symbolisent une confrontation avec l'héritage familial. Le protagoniste réalise qu'il porte en lui non seulement les souvenirs, mais aussi les combats et les victoires de son père. Cette prise de conscience lui permet de comprendre sa propre place dans cette lignée et de donner un sens à son existence. Par exemple, le dialogue intérieur avec son père l'aide à voir les défis qu'il doit relever, les responsabilités qu'il doit assumer. Il prend conscience de l'importance de cet héritage et des valeurs qu'il doit perpétuer.

4.1.3.2 Transmission et continuité

Le dialogue avec le père met en lumière la notion de transmission. Le protagoniste comprend que même s'il a perdu ses propres souvenirs, il peut se réapproprier ceux de son père. Cette continuité lui offre un sens de direction et un but, transformant l'effacement en une force positive de transmission et d'héritage. Il réalise que les expériences et les souvenirs de son père peuvent enrichir sa propre vie et lui donner un sens. En intégrant cet héritage, il trouve une nouvelle motivation pour avancer et pour redonner un sens à son existence : « Je suis seul, avec Papa. Je l'écoute me parler de lui, de la guerre, de mon courage, du sien. Je le regarde, il est mon miroir, je prends ses mots, ils deviennent miens. » *L'effacement*, p214.

4.2 Les Aspects négatifs de l'Effacement

4.2.1 Perte de réalité et folie

L'effacement entraîne le protagoniste dans une spirale de confusion et de désorientation, où la frontière entre la réalité et l'illusion devient floue.

4.2.1.1 Hallucinations et visions

Le protagoniste commence à avoir des hallucinations, notamment en voyant son père mort lui parler. Ces visions sont des signes de sa dégradation mentale. Elles montrent à quel point il est déconnecté de la réalité et plongé dans son propre monde intérieur. Ces hallucinations sont des manifestations de son état psychologique fragile. Elles soulignent la difficulté de maintenir un lien avec la réalité. Le protagoniste perd progressivement le contact avec le monde extérieur, sombrant dans un univers imaginaire où les frontières entre la réalité et l'illusion se brouillent.

4.2.1.2 Confusion Identitaire

En perdant son reflet et en prenant les souvenirs et les combats de son père, le protagoniste commence à se confondre avec lui. Cette confusion identitaire est dangereuse car elle empêche le protagoniste de se définir par lui-même. Il devient une extension de son père plutôt qu'un individu à part entière, ce qui accentue son mal-être et sa confusion. Cette fusion identitaire brouille les frontières entre lui et son père, menaçant sa stabilité mentale. Il perd progressivement sa propre identité, se fondant dans celle de son père, ce qui accentue sa dérive vers la folie.

4.2.1.3 Dérive vers la Folie

La perte de repères et de souvenirs entraîne une dérive vers la folie. Le protagoniste commence à vivre dans un monde de plus en plus irrationnel, où les frontières entre le passé et le présent, entre la réalité et les illusions, se brouillent. Cette dérive est dangereuse car elle menace de le faire sombrer complètement dans la folie. La confusion entre ses souvenirs et ceux de son père amplifie cette dérive, le poussant vers une rupture totale avec la réalité : « Mon cerveau fonctionne sans arrêt, mon père ne cesse de me parler et je tourne en rond, jusqu'à m'écrouler, et m'endormir. » *L'effacement*, p211.

4.2.2 Isolement et Incommunicabilité

L'effacement entraîne également le protagoniste dans un isolement profond, coupé des autres et de lui-même.

4.2.2.1 Solitude et retrait Social

Le narrateur se sent de plus en plus isolé des autres. Il se retire de la vie sociale, évitant les interactions et les connexions humaines. Cette solitude exacerbe son état d'effacement, créant un cercle vicieux de retrait et de disparition. Il devient un étranger pour les autres et pour lui-même. Cette solitude accentue son sentiment de vide et de perte. Le protagoniste se coupe progressivement du monde extérieur, perdant toute interaction sociale et plongeant dans une solitude profonde et destructrice.

4.2.2.2 Perte de communication

L'incapacité à se reconnaître dans le miroir symbolise aussi une perte de communication avec lui-même et avec les autres. Il devient incapable de partager ses expériences, ses pensées et ses émotions, ce qui accentue son sentiment de perte et de désespoir. Sa difficulté à communiquer le rend invisible et inaudible aux yeux des autres. Cette incommunicabilité renforce son sentiment d'isolement et d'abandon. Le protagoniste se sent progressivement

coupé du monde extérieur, incapable d'exprimer ses pensées et ses émotions, ce qui accentue son isolement et son désespoir.

Désormais, je n'ai confiance en personne. Je garde mes pensées secrètes et lors de mes séances de thérapie avec le Docteur B., je reste sur mes gardes, j'évite au maximum de trop me confier. Je réponds à toutes ses questions, j'évoque avec lui mes souvenirs d'enfance et d'adolescence, mais je fais attention à tous mes propos. *L'effacement*, p200.

4.2.3 Désintégration psychologique

L'effacement conduit à une désintégration progressive de la personnalité du protagoniste, menaçant sa stabilité mentale.

4.2.3.1 Fragmentation de l'Identité

L'effacement entraîne une fragmentation de l'identité, où le protagoniste ne parvient plus à se voir comme une personne cohérente et entière. Il se sent dispersé, perdu entre différentes facettes de lui-même, sans aucune unité. Cette fragmentation l'empêche de se sentir ancré dans la réalité et de trouver un sens à sa vie. La perte de cohésion intérieure exacerbe son sentiment de confusion et de désorientation.

Dans ce tourbillon de morcellement intérieur, chaque aspect de la personnalité du protagoniste semble prendre vie de manière autonome, comme des morceaux d'un puzzle éparpillé sur une table. Chaque pièce représente une partie de son être : ses aspirations, ses peurs, ses désirs contradictoires. Mais sans une force unificatrice pour les rassembler, ils perdent leur capacité à former une image complète et intégrée de ce qui il est.

Ce manque d'unité le confronte à une réalité fragmentée, où même les choix les plus simples deviennent des épreuves d'identité. Chaque décision devient un défi, chaque interaction sociale une énigme à résoudre. Le sentiment d'être déraciné s'intensifie à mesure que les repères qui jadis guidaient sa compréhension de soi s'effacent lentement.

La confusion qui en résulte est palpable. Le protagoniste erre dans un labyrinthe de perceptions altérées, cherchant désespérément une voie vers la clarté et la cohérence. Chaque tentative pour recoller les morceaux semble vouée à l'échec, car la vraie nature de son être lui échappe de plus en plus.

CONCLUSION

L'étude de "*L'Effacement*" de Samir TOUMI à travers une approche psychanalytique nous a permis d'explorer en profondeur les complexités psychologiques et sociales du protagoniste, tout en situant cette analyse dans le cadre plus large de la littérature algérienne d'expression française. Ce mémoire a cherché à répondre à la problématique centrale : comment le vécu et l'entourage social du personnage ont influencé son état psychique jusqu'à arriver à ce syndrome de l'effacement ?

Pour répondre à cette question, nous avons d'abord examiné l'évolution de la littérature algérienne d'expression française, en soulignant les différentes périodes historiques et les thèmes prédominants qui ont influencé les écrivains algériens. De Jean AMROUCHE et Mouloud FERAOUN, qui ont exprimé leur déracinement et leur lutte contre l'oppression coloniale, à KATEB Yacine et Mohammed DIB, qui ont dénoncé les injustices coloniales et célébré la culture algérienne pendant la lutte pour l'indépendance, chaque période a apporté une contribution unique à la littérature algérienne.

Après l'indépendance, des auteurs comme Rachid BOUDJEDRA et Assia DJEBAR ont exploré les tensions entre tradition et modernité, tandis que la "décennie noire" des années 1990 a vu des écrivains comme Yasmina KHADRA décrire la violence et la résilience face à la guerre civile. Dans cette tradition, Samir TOUMI, avec "*L'Effacement*", apporte une perspective contemporaine et introspective sur les thèmes de l'identité et de l'effacement psychologique.

Le deuxième chapitre a permis de poser les bases théoriques nécessaires à l'analyse psychanalytique du roman. En revisitant les théories de FREUD, JUNG et LACAN, nous avons pu comprendre les mécanismes psychiques et les dynamiques inconscientes qui façonnent l'expérience humaine.

FREUD, avec ses concepts d'inconscient, de complexe d'Œdipe et de mécanismes de défense, a jeté les bases de la psychanalyse. JUNG, avec son idée d'archétypes et de l'ombre, a offert une perspective différente sur les conflits internes. LACAN, quant à lui, a enrichi la psychanalyse en introduisant des notions comme le stade du miroir et la structure du langage. L'approche psychanalytique, en lien avec la littérature, nous a permis de décortiquer les symboles et les motifs présents dans "*L'Effacement*" pour mieux comprendre les conflits psychologiques du protagoniste.

Le troisième chapitre a abordé le sens profond de l'effacement dans le roman de Samir TOUMI, en se concentrant sur les notions d'invisibilité et de quête de soi. Le titre du roman, "*L'Effacement*", évoque immédiatement une tension entre la visibilité et l'invisibilité, entre

l'existence et l'oubli. Le protagoniste navigue entre ces états, utilisant l'archétype de l'ombre selon JUNG pour analyser ses conflits internes. L'effacement, en tant qu'action et état, symbolise la lutte continue du protagoniste pour trouver sa place et affirmer son identité. Cette analyse nous a permis de comprendre comment les expériences personnelles du protagoniste et son entourage social ont contribué à son état psychique, le poussant vers un syndrome d'effacement.

En conclusion, "*L'Effacement*" de Samir TOUMI est une œuvre riche et complexe qui se prête particulièrement bien à une analyse psychanalytique. Le roman explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'effacement psychologique à travers les expériences du protagoniste, tout en reflétant les défis sociopolitiques contemporains de l'Algérie. L'analyse a montré que le vécu et l'entourage social du personnage principal jouent un rôle crucial dans son état psychique, révélant comment les dynamiques sociales et personnelles peuvent conduire à un sentiment d'effacement.

La littérature algérienne d'expression française a toujours été un miroir des expériences sociopolitiques de son temps, et "*L'Effacement*" n'est pas une exception. En contextualisant le roman dans l'histoire littéraire algérienne, nous avons pu voir comment les thèmes de résistance, de lutte pour l'identité, et de tension entre tradition et modernité ont évolué pour inclure des explorations plus introspectives et psychologiques des personnages.

De plus, l'approche psychanalytique nous a offert des outils précieux pour analyser les dynamiques internes du protagoniste. Le recours à FREUD, JUNG et LACAN nous a permis de comprendre les mécanismes inconscients à l'œuvre dans le roman, ainsi que les symboles et motifs récurrents comme le miroir, qui jouent un rôle clé dans la réflexion sur l'identité et l'effacement.

En fin de compte, ce mémoire souligne l'importance de considérer à la fois le contexte historique et les théories psychologiques pour une compréhension complète de la littérature. "*L'Effacement*" de Samir TOUMI est un exemple poignant de la manière dont les expériences individuelles peuvent être influencées par des forces sociales plus larges, et comment ces expériences peuvent être explorées à travers le prisme de la psychanalyse pour révéler des vérités plus profondes sur l'identité humaine.

En synthétisant les analyses historiques, littéraires et psychanalytiques, nous avons pu offrir une perspective intégrée sur "*L'Effacement*" qui éclaire non seulement le roman lui-même, mais aussi la manière dont la littérature peut servir de lieu de réflexion sur les tensions et les dynamiques psychiques et sociales. Ce travail montre que la littérature algérienne

Conclusion

d'expression française continue d'évoluer et de s'enrichir, abordant des thèmes universels à travers des prismes uniques et puissants.

Ainsi, l'analyse de "*L'Effacement*" nous a permis de mieux comprendre les profondeurs de l'âme humaine, les conflits internes et les dynamiques sociales qui influencent l'identité. En explorant ces aspects, nous avons non seulement répondu à notre problématique, mais également mis en lumière la richesse et la complexité de la littérature algérienne contemporaine.

Table des matières

INTRODUCTION	1
---------------------------	---

CHAPITRE I : Evolution de la littérature algérienne d'expression française : de la résistance à la réflexion contemporaine

I. Littérature et colonialisme	7
II. Période de renouvellement (1965-1990)	8
III. La littérature de l'urgence (1990-2000)	9
IV. Roman algérien contemporain :	10
1. Contexte Historique et Renouveau Littéraire	10
1.1 Retour à la paix et fin de la terreur	10
1.2 Évolution du roman algérien	10
2. Caractéristiques du nouveau roman.....	10
2.1 Écriture introspective et intimiste.....	10
2.2 Réappropriation culturelle et narrative :	11
3. Transformation Littéraire et Technique Narrative :	11
3.1 Modernité et mondialité :	11
3.2 Hétérogénéité et hybridation	12
4. Interculturalité et identité	12
4.1 Dialogue interculturel.....	12
4.2 Statut et réception de la littérature francophone	13
V. Perspectives contemporaines de la littérature algérienne	13
1. L'univers littéraire de Samir TOUMI.....	14
1.1 Résumé et Thèmes du Roman " <i>L'effacement</i> "	14
1.2 L'analyse et les liens avec la production littéraire algérienne contemporaine.....	14
1.3 Évolution esthétique et symbolique.....	15

CHAPITRE II : L'approche psychanalytique dans l'analyse littéraire

I- L'approche psychanalytique en littérature	17
1. L'histoire de la psychanalyse	17
2. Comprendre la psychanalyse : de FREUD à LACAN	18
3. Thèmes d'analyse de la psychanalyse	19

4.	Appliquer la psychanalyse à la littérature.....	20
II-	Une analyse psychanalytique du narrateur, des personnages et de leurs liens troublés dans « <i>L'effacement</i> »	22
1.	Réflexion sur l'anonymat du personnage	22
2.	Exploration du complexe d'Œdipe chez le narrateur	22
3.	Les interactions amoureuses du narrateur	23
4.	La relation tumultueuse entre le narrateur et son ex-fiancée.....	24
5.	A la recherche d'une identité indépendante	24
III-	La symbolique du miroir	25
1.	Le miroir à travers l'histoire.....	25
2.	Le miroir dans la psychanalyse	26
2.1	Le Stade du miroir	26
2.1.1	Reconnaissance et aliénation.....	26
2.1.2	Formation du moi	26
2.1.3	Symbolisation et langage.....	26
2.2	FREUD et le Narcissisme.....	27
2.2.1	Narcissisme primaire et secondaire	27
2.2.2	Le complexe de narcissisme.....	27
3.	Le miroir au cœur des récits	27
3.1	Le miroir dans la mythologie et les contes	27
3.2	Le miroir et l'identité dans la littérature classique	28
3.3	Le Miroir dans la littérature contemporaine	28
3.4	Vérité et de l'illusion	28
4.	Le miroir dans <i>L'effacement</i> de Samir TOUMI	28
4.1	La métaphore de l'effacement et sa relation avec le miroir	28
4.2	Le miroir comme révélateur de la disparition progressive du personnage	29
4.3	Le miroir et la crise identitaire du protagoniste.....	29

CHAPITRE III : Le sens profond de « l'effacement » : entre invisibilité et quête de soi

1.	Le titre Littéraire	31
1.1	Contexte et cadre de l'œuvre	31
1.2	Le titre comme clé de lecture	31
1.3	Manifestation de l'effacement dans l'œuvre	31

1.3.1	Effacement physique	31
1.3.2	Effacement identitaire	32
1.4	Mémoire collective et oubli.....	32
1.5	Thèmes répétitifs	32
1.5.1	Invisibilité sociale.....	32
1.5.2	Mémoire et oubli	32
2.	L'Archétype de l'Ombre dans " <i>L'Effacement</i> " de Samir TOUMI.....	33
2.1	Définition et Importance de l'Ombre	33
2.1.1	Concept de l'Ombre selon JUNG	33
2.1.2	Importance de l'Ombre dans le développement psychologique	33
2.2	L'ombre dans l'effacement.....	34
2.2.1	Identification des aspects de l'Ombre chez le protagoniste	34
2.3	Manifestations de l'Ombre à travers les comportements irrationnels.....	34
2.4	Confrontation avec l'Ombre	34
2.4.1	Le Processus de Confrontation	34
2.4.2	Implications de la Confrontation pour le Processus d'Effacement	35
2.5	L'appétit comme manifestation de l'ombre.....	35
2.5.1	Contexte du changement de Lieu	35
2.5.2	Libération de l'ombre à Oran	35
2.5.3	Symbolisme de la nourriture et de l'Ombre	35
2.6	Relation entre Effacement et Ombre	36
3.	L'Effacement entre États et Actions	36
3.1	Introduction au concept d'Effacement	36
3.1.1	Définitions et cadre Théorique	36
3.2	L'état d'effacement	36
3.2.1	Symptômes psychologiques	37
3.2.2	Réflexions Introspectives	37
3.3	Actions d'effacement	38
3.3.1	Inaction et retrait.....	38
3.3.2	Actions Délibérées.....	39
3.4	Interaction entre États et Actions	39
3.4.1	Rétroaction négative.....	40
3.4.2	Possibilité de résolution.....	40
4.	Les aspects positifs et négatifs du syndrome de l'effacement.....	40

4.1	Les Aspects Positifs de l'Effacement.....	40
4.1.1	Révolte et Prise de Conscience.....	40
4.1.2	Aventure et exploration	41
4.1.3	Confrontation et Héritage Familial.....	42
4.2	Les Aspects négatifs de l'Effacement	42
4.2.1	Perte de réalité et folie	42
4.2.2	Isolement et Incommunicabilité	43
4.2.3	Désintégration psychologique	44
	CONCLUSION	45

Références bibliographiques

➤ Corpus d'étude

TOUMI Samir, (2016), *L'Effacement*. Ed Barzakh.

➤ Ouvrages

1. ASSOUN, Paul Laurent. (2014). *Littérature et psychanalyse*. Ed Ellipses.
2. BENDJELID, Faouzia. (2012). *Le roman algérien de la langue française*. Ed Chihab.
3. Freud, Sigmund. (1916-1917). *Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*. Leipzig/Vienne : Franz Deuticke. Version traduite, (1922), *Introduction à la psychanalyse*. (O. Mannoni & S. Jankélévitch, Trad.). Paris : Payot.
4. Jung, Carl Gustav. (2021). *Types psychologiques*. Ed GEORG
5. Janet, Pierre. (2019). *L'évolution psychologique de la personnalité*. France
6. REUTRER, Yves. (2016). *Introduction à l'analyse du roman*. Ed Armand Colin

➤ Articles

1. Le stade du miroir comme formateur du je, telle qu'elle nous est révélée, dans l'expérience psychanalytique.
2. De la caractérisation des personnages anonymes dans « *Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute* »
3. Que reflète le miroir dans « *L'effacement* » de Samir TOUMI ? Jeux et enjeux d'une symbolique de la dissidence
4. Les titres de romans chez Balzac
5. A propos du narcissisme. Première partie (André Renaud)

Résumé

« *L'Effacement* » de Samir TOUMI est le titre de notre roman qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'effacement à travers les expériences du protagoniste, tout en reflétant les défis sociopolitiques contemporains de l'Algérie. Ce mémoire montre que le vécu et l'entourage social du personnage jouent un rôle crucial dans son état psychique, révélant comment les dynamiques sociales et personnelles peuvent conduire à un sentiment d'effacement.

Dans le premier chapitre, nous avons étudié l'évolution de la littérature algérienne d'expression française, en mettant en lumière ses différentes périodes historiques.

Le deuxième chapitre se concentre sur l'approche psychanalytique, revisitant les théories de Freud, Jung et Lacan. Nous avons exploré des concepts clés comme l'inconscient, le complexe d'Edipe et le stade du miroir.

Le troisième chapitre analyse le sens profond de l'effacement dans le roman, en se concentrant sur les notions d'invisibilité et de quête de soi. Nous avons exploré le titre du roman, l'archétype de l'ombre selon Jung et les actions et états d'effacement du protagoniste.

Mots clés : Littérature algérienne, identité, effacement, mémoire, inconscient, psychanalyse, miroir, environnement social.

ملخص

عنوان روايتنا "المحو" لسمير تومي تستكشف مواضيع الهوية والذاكرة والمحو النفسي من خلال تجارب البطل، بينما يعكس التحديات الاجتماعية والسياسية المعاصرة في الجزائر. يوضح هذا البحث أن تجارب الشخصية وبيئتها الاجتماعية تلعب دوراً حاسماً في حالتها النفسية، مما يكشف كيف يمكن أن تؤدي الديناميات الاجتماعية والشخصية إلى شعور بالموح.

في الفصل الأول، درسنا تطور الأدب الجزائري المكتوب بالفرنسية، مسلطين الضوء على فتراته التاريخية المختلفة. يركز الفصل الثاني على النهج النفسي، حيث يستعرض نظريات فرويد، ويونغ، ولاكان. لقد استكشفنا مفاهيم أساسية مثل اللاوعي، عقدة أوديب، آليات الدفاع، النماذج الأصلية، الظل، ومرحلة المرأة.

يحلل الفصل الثالث المعنى العميق للمحو في الرواية، مع التركيز على مفاهيم الاختفاء والبحث عن الذات. استكشفنا عنوان الرواية، ونموذج الظل حسب يونغ، وأفعال وحالات محو البطل.

الكلمات المفتاحية : الهوية. المحو. الذاكرة. اللاوعي. التحليل النفسي. المرأة. المحيط الاجتماعي. الادب الجزائري

Abstract

“*L'effacement*” by Samir TOUMI is the title of our novel that explores themes of identity, memory, and psychological erasure through the protagonist's experiences, while reflecting the contemporary sociopolitical challenges of Algeria. This thesis demonstrates that the character's experiences and social environment play a crucial role in their psychological state, revealing how social and personal dynamics can lead to a sense of erasure.

In the first chapter, we studied the evolution of Algerian literature written in French, highlighting its different historical periods. The second chapter focuses on the psychoanalytic approach, revisiting the theories of Freud, Jung, and Lacan. We explored key concepts such as the unconscious, the Oedipus complex, defense mechanisms, archetypes, the shadow, and the mirror stage. The third chapter analyzes the profound meaning of erasure in the novel, focusing on notions of invisibility and the quest for self. We explored the title of the novel, Jung's archetype of the shadow, and the protagonist's actions and states of erasure.

Keywords : algerian literature, identify, erasure, memory, unconscious, psychoanalysis, mirror, social environment.